

# Notes du mont Royal



[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Bibliothèque nationale de France

# DE PUBLIAN,

Ce sont certains Dicts graves & sentencieux, mis de Latin en Francois,

& accordés avec plusieurs bons

Auteurs:

Ensemble

Douze Paraboles, & six Enigmes.

Par Charles Fontaine, Parisien.



A LYON,  
PAR JEAN CITOYS.

M. D. L. VIL

Avec Privilege du Roy.

## Extrait du Priuilege du Roy.

**P**ar grace du Roy il est permis à maître Charles Fontaine faire imprimer, & mettre en vente par tel Libraire, & Imprimeur, que bon luy semblera, *Les Mimes de Publian*, par luy mis de Latin en François: avec defenses à tous autres de ne les imprimer, ne vendre iusques à huit ans, du iour & date de la première impression. Comme à plein est contenu es lettres de Priuilege sur ce donnees à Villiers Coterets, le premier iour d'Octobre 1555. Ainsi signé Deslauerie, & scellé en cire jaune.

A  
T R E S H A V T,  
T R E S I L L V S T R E,  
E T T R E S F L O R I S-  
S A N T P R I N C E M O N-  
S E I G N E V R L E  
D A V F I N,

*Charles Fontaine S.*



I S A N T , & relisant  
apart moy, ces iours pas-  
sez les Mimes de Publian,  
ancien auteur, tressage, &  
fauant, ie les ay trouuez si graues, sen-  
tencieux, & pleins de fruit, avec leur  
briéueté, que ie ne me suis onques peu  
tenir de les admirer, de philosopher  
dessus, & de les mettre en frāçois pour  
faire ce bien & profit à nôtre nation  
(qui ne les a point encors veuz en sa  
langue, que ie sache) outre les autres  
miens labeurs precedens, dont ia partie  
i'ay mis en lumiere, & partie me reste

à y mettre, non en vers seulement, mais  
encores beaucoup plus en prose : car  
(grace au createur, d'oneur de tous biés  
& graces) ie ne me sens pas moins né,  
ny moins adonné à la veine prosaïque,  
qu'à la poëtique : comme i'espere faire  
quelque iour plus amplement voir. Et  
puisque sur ce propos ie suis, de la Poë-  
sie, vous offrant ce petit Traité, pour  
l'honneur & vertu trèsillustre, & pour  
la trace d'icelle que la France voit am-  
plement reluire & continuer depuis  
voz ieunes ans, ie vous veux bié aduer-  
tir, Monseigneur, que ia-soit que ces Mi-  
mes (sentences graues, pour bonne in-  
struction de toutes personnes, en faits,  
en dits, & en toutes bonnes mœurs)  
ayent esté écrites en vers Latins par Pu-  
bian, je n'ay toutesfois esté d'avis de les  
traduire en vers François, encor que  
les Muses me soyent assez fauorables,  
    & que

& que ie l'eusse assez bien peu faire. Les raisons donc qui m'ont incité à les mettre en prose sont telles: Premierement ie cōsiderois que les vers Latins en sont de telle sorte & diuersité façonnez (car il n'en y a pas seulement de lambiques, mais de Trochaïques) qu'ils ressemblēt quasi autant à la prose , qu'aux vers. Secondement, ie voyois que la première Comedie de Terence , bien qu'elle soit aussi en vers Latins lambiques , a esté de nôtre temps, par vn mien ami, & compagnon d'estude, bien traduite, & bien recueillie en prose Frāçoise: au cas pareil , la Comedie Florentine des Intronati. Plus, ie considerois que ces Mimes sous peu de mots, comprennēt vn si grand sens, qu'il seroit tresdifficile (i'ose dire quasi impossible) de les bien tourner en vers François, sans corrompre leur grace, & naïueté, & sans y met

tre quelques cheuilles mal à propos: en  
cas semblable lon peut iuger comment  
y ont bien besoigné en vers, aucuns qui  
puis peu de temps, ont voulu traduire  
les sentences des sept Sages: & comment  
ils les ont rendues en maints endroits  
flapes, mal gracieuses, mal dolees, & biē  
cheuillees: ie say toutesfois qu'ils l'ont  
fait à bonne intencion, & en ce ie les e-  
stime: mais si faut il touſtours avec bō  
& meur iugement proceder, & avec  
reuerence manier les bons auteurs an-  
ciens, & non ainsi estendre leur bonne  
pasté à nôtre plaisir, y adioutans beau-  
coup de la nôtre telle quelle. Et voila  
l'vnne des principales causes, pourquoy  
ie n'ay mis ce Traité en vers François,  
qui ne vont iamais seul à seul, comme  
les Latins de Publian, mais pour le  
moins deux à deux, pour cause de la  
rencontre, & vnissonance de la ryme.

Ainsi

Ainsi donc, Monseigneur, craignant ne  
rendre pas si bien la grace & efficace  
des Dicts sentencieux, en vers lesquels il  
m'eust falu en maints endrois cōtrain-  
dre, & cheuiller (comme il s'en peut  
voir trop de tels, par ceux qui ont bōs-  
yeux) i'ay mieux aimé les vous presen-  
ter en prose, & apres vous, possible à vn  
milliō d'autres, qui en la lecture du pre-  
sent liure pourront prendre quelque  
fruit & plaisir hōneste, & vertueux. car  
nonobstant que communemēt lon les  
lise à de ieunes enfans (ce qui est tref-  
biē fait pour les instituer par les choses  
les plus simples, brieues & vtiles qu'il  
est possible) toutesfois attendu que ce  
sont sentences si graues, mots dorez si  
agus, subtils, & fructueux qu'il n'est pos-  
sible de plus, je me fie biē, & m'ose qua-  
si promettre & assurer qu'apres que  
noz François en aurōt vn petit gouté,

ils y prendront plaisir non moindre  
qu'ils ont fait à mon trāslat d'enigmes  
de Symposius : & y trouuerōt sous l'e-  
scorce des parolles, vne bōne & fructu-  
euse moile : & vous en déuront sauoir  
gré & grace, quād sous vôtre florissant  
nom & protection ie leur mets en lu-  
miere : esperant que vôtre humaine &  
florissante noblesse ne desdaignera ce  
mien labeur en cette vôtre heureuse  
jeunesse : que Dieu cōduira à tout bien  
par sa grace. A quoy ne pouez faillir,  
suyuant la trace de voz tresillustres &  
tresuertueux maieurs: la hautesse des-  
quels n'a pas desdaigné de mon esprit  
& de ma Muse la petitessē : cōme tres-  
grans Princes qu'ils sont , en tresgran-  
des vertus tresgrandement par tout le  
monde renommez. De Lyon ce  
dixiéme Decembre 1556.

LES

MICINES DE PUBLIAN,  
en Latin & Francoys, mis par ordre  
de l'alphabet, & premiere-  
ment de la lettre

A.

## Premiere Sentence.

*Alienum est omne, quicquid optando enenit.*  
Tout le bien qui nous aduient par desir, et sou-  
hait, n'est point vrayement nôtre (comme  
succesions, & biens qui de don, & de forcu-  
ne, ou de rencontre nous viennent)

2

*Ab alio expectes, alteri quod feceris.*

Attens d'autruy la pareille, que tu auras fait à  
vn autre. A ce propos disoit le Sage Pittacus,  
*Quae faceris parentibus, eadem à liberis expecta.*  
Tes enfans te feront comme tu auras fait à  
ton pere & ta mere.

3

*Animus t'vereri qui scit, tuò scit aggredi.*

Le courage qui scet craindre, scet bié aussi seu-  
rement assaillir. Cecy se peut entendre prin-  
cipalement en cas de bataille, où l'on ne se  
doit trop hazarder. *Nam non licet in bello bis*  
*peccare,* disoit Lamachus ; & sunt omnia ex-

*perienda consilio prius quam armis.*

4

*Auxilia humilia, firma consensus facit.*

Concorde, ou alliance, rend forte vne force debile . autrement, Petit ayde & secours, mais bien accordant & vny, vaut beaucoup.

5

*Amor, animi arbitrio sumitur, non ponitur.*

Lon commence bien à aymer quand lon veut, mais l'on ne le delaïsse pas ainsi quand l'on veult.

6

*Aut amat, aut odit mulier: nihil est tertium.*

La femme ayme , ou hait : il n'y a rien de tiers.  
Il veult dire , qu'elle est fort subiecte à ces deux passions naturelles , amour & hayne:  
mais aussi sont bien plusieurs hommes tesmoing toute histoire.

7

*Ad tristem partem, strenua suspicio.*

Ceux sont plus souspesonneux aufquelz la fortune ne rit point : & le soupson tend toujours plus facilement en la pire partie.

C'est quasi ce que l'on dit,  
En trop grande pôureté,

N'y a

N'y a point trop grand' seureté.

8

*Ames parentem si aequus est: si alter, feras.*

Aymé ton pere & ta mere,s'ilz te sont bons,& gracieux : s'ilz te sont autres, il t'en faut endurer. A ce propos dit le Sage Cleobulus,  
*Parentes patientia vince*: c'est a dire, gaigne le cœur de ton pere & de ta mere à force de souffrir ,& endurer d'iceux.

Autant en dit Caton en ses preceptes.

9

*A spicere oportet, quod possis de perdere.*

Il faut regarder à ce, que tu peux perdre (car l'œil du maistre,est la bonne garde de toute chose) ie croy qu'il veut dire,qu'il faut auoir l'œil, à ce qu'il ne se gate,ou ne se perde : car à vne maison ruineuse il faut plus prendre garde,qu'à vne maison toute neuue.

10

*Amici vitia si feras, facis tua.*

Si tu souffres les vices de ton amy, tu les fais tiens. C'est a dire l'on t'en chargera,& blasmera,si tu ne luy remontre. Voyez cy apres au nombre 43. & Caton,li.3,ou il dit:

*Quod nosti haud rectè factum, nolito silere:  
Ne videare malos imitari velle tacendo.*

Que

Que i'ay traduit ainsi:

Ce que tu vois mal faire apertement,  
Tu ne le dois tenir secretement,  
Que lon ne die, à lors que te tairois,  
Que volontiers pareil mal tu ferois.

11

*Aliena homini ingenuo acerba est seruitus.*

Seruir, ou estre fort subiect, est bien chose dure,  
& contraire à celuy, qui est noble, ou bien  
né, & d'un haut courage, ou d'un esprit  
libre. 12

*Absentem laedit, cum ebrio qui litigat.*

Qui prend querelle avec vn yurongne, il blesse  
vn absent. Car l'esprit, le sens, & la raison,  
de l'yurongne sont absens & hors de luy,  
A ce propos quelcun faisoit telle réponse  
ague à vn juge transporté d'affection,  
I'en appelle de vous, à vous meſme.

13

*Amans iratus multa mentitur sibi.*

L'amoureux courroucé, ment beaucoup à soy  
(car il propose beaucoup de choses en son  
esprit, qu'il ne fera pas; & ne faut qu'une  
douce œillade, et petit souz-ris de son amie,  
pour renuerter tous ses desseins) Vous pouez  
voir semblable propos bié deduit aux deux  
liures

liures, ou traitez, Du remede d'amour  
d'Ovide.

14

*Avarus ipse miseria causa est suæ.*

L'auaricieux eft luy meſme caufe de ſa miſere; c'eſt a dire, il fe fait miſerable de luy meſme, pour ce que volontairement il fe fait pōure, bien qu'il foit riche: car il ne veut & n'ose vſer de ſes biens, fe rendant ſerf & ſubiect à iceux, de ſon bon gré, ſans que nul l'y conraigne, ſi non ſa ſeule couuoitife, & ardentē ambicion, & affection de biens.

Cy apres voyez au nombre 78.

*In nullum avarus bonus eft, in ſe peſſimus.*

Et au nombre 23.

15

*Amans quid cupiat, ſcit: quid sapiat, non videt.*

L'amoureux voit bien ce qu'il desire, mais il ne voit point qu'il foit sage (c'eſt a dire qu'il ſouhaite par vne affection tranſportee, ſans bien aduifer, ny poifer, ſi cela luy eſt bon, ou mauuais).

16

*Amans, quod ſuſpicatur, vigilans ſomniat.*

L'amoureux ſonge, & refue, à ce qu'il penſe, encores

encores en veillant (car il se faint en soy-  
mesme des songes, & se repaist de vaine  
esperance)

17

*Ad calamitatem quilibet rumor valet.*

En cas de mal, quelque bruit que ce soit, il se fait bien tost grand. *Facti fama volat.*

Voyez comment en écrit Vergile, du fait de Dido, & de Eneas, parlant de la renommee.

*Parua metu, primò: mox sese attollit in au-*  
*ras: &c.*

18

*Amor extorqueri non potest: elabi potest.*

L'amour ne peut estre arraché, mais il peut bien tout doucement, & avec le temps s'en aller. Ce propos est bien traité au premier liure du remede d'amour, que i'ay traduit, voyez mon translat.

19

*Ab amante lachrymis redimas iracun-*  
*diam.*

Par pleurs tu racheteras le courroux d'un amoureux. (C'est a dire vn amoureux courroucé, est facilement appaisé par larmes.)

De cecy se vante bien aussi Briseis en son epitre

epitre qu'elle adresse à Achilles courroucé.  
Voyez mon translat des epitres d'Ouide.

20

*Apertè mala cùm est mulier, tum demum  
est bona.*

Quand la femme est apertement mauuaise, a-  
donc elle est bonne. Publian ne les vouloit  
pas vendre, ie ne sçay qu'elles luy auoyent  
fait. 21

*Auarum facile capias, ubi non sis idem.*

Tu gaigneras, ou surprendras facilement vn  
auaricieux, si tu ne luy ressembles : car si tu es  
comme luy chiche, maleureux & mal-gra-  
cieux, comment le gaignerois tu avec vne  
largesse honneste, & avec vne bonne grâce  
naturelle? 22

*Amare, & sapere, vix Deo (id est cuius,  
vel sapientissimo) conceditur.*

Auoir amour & sagesse tout ensemble, à peine  
est il permis à Dieu (c'est a dire au plus sage,  
& plus parfait qui se puisse trouuer.) à ce  
propos, Ouide escrit ainsi des amo urs de  
Juppi ter en sa Metamorphose:

*Non bene conueniunt, nec in una sede morantur  
Maiestas, & amor.*

Et aillieurs.

Et ailleurs:

*Quid faciat, non videt ullus amans.*

23

*Auarus nisi cùm moritur, nihil rectè facit.*

L'auaricieux ne fait rien bien, finon quand il meurt. (la raison est , pource que quand il meurt, il laisse iouyr de ses biens aux autres, dont ny luy, ny autruy n'auoit iouyssance durant sa vie.) Voyez au nombre 178.

*Horatius.*

*Non domus & fundus, non æris copia, & auri  
Ægroti domini deduxit corpore febreis,  
Non animo curas.*

Item:

*Semper avarus èget: certum voto pete finem.*

Vous trouuerez à ce propos force belles sentences contre l'auarice en Caton, en Horace, en Iuuenal, en Senecque, & Boëce.

24

*Astutè dum celatur, se etas indicat.*

La vieillesse qu'on cuide finement cacher , se demonstre. Ou bien ainsi:

*Ast u crimen celatur: etas indicat.*

Par ruse , & par finesse , vn crime se peut couvrir & celer, mais le temps, en fin, le descouvre, & le descele, & reuele.

*Auarus*

25

*Avarus d'anno potius, quam sapiens dolet.*  
Pour exemple de cecy, Crates, Bias, Stilpo.

Plus tost se deult de quelque perte l'homme auare, que l'homme sage. Car l'homme sage prend mieux en patience; mais l'homme auare pense qu'on luy arrache vne dét, quād on luy fait perdre vn denier.

26

*Auaro quid mali optes, ni ut viuat diu?*  
Quel mal souhaiterois tu à l'auaricieux, sinon qu'il viue long temps? (la raison est, pource qu'il vit si miserablement, & qu'il ne veut, ny ne peut laisser son ardente affection aux biens: & quād on luy arrache vn escu, il luy semble qu'on luy arrache vn œil)

*Semper avarus eget.*

27

*Animo dolenti nil oportet credere.*

A cœur dolent ne se faut en rien arrester (c'est-adire il ne se faut fier, ny prendre egard aux choses que lon delibere estant en vne grande tristesse; mais faut attendre, que la douleur passée, l'esprit ait recouuré sa tranquillité, pour mieux aduiser à ce que lon doit faire ou dire.)

b

*Alienum nobis, nostrum plus alijs placet.*  
 Les choses d'autruy nous plaisent mieux, & les  
 nôtres à autruy (car vn chacun quasi se mé-  
 contente de son état, & qualité)  
 Voyez la premiere Satyre d'Horace,  
*Optat ephipia bos piger, optat arare caballus.*

*Amare, iuueni fructus est, crimen seni.*  
 Aimer, c'est plaisir à vn ieune homme ; & cri-  
 me, ou deshonneur, à vn homme vieillard.  
 Pource lon dit que c'est chose vile que voir  
 vn vieillard amoureus, & vn homme ieunes  
 auaricieux.

*Anus, cum ludit, morti delicias facit.*  
 La vieille femme qui fait de la plaisante, semble  
 vouloir döner passé-temps à la mort, pour-  
 tät que la mort la suit, pour raison naturel-  
 le, de plus pres qu'elle ne fait pas vne ieune  
 personne, & on dit aussi que les vieilles gens  
 ont ia vn pied d'dans la fosse.

*Amoris vulnus idem, qui sanat, facit.*  
 Qui guerit la playe d'amour, la fait; ou, qui fait  
 la playe d'amour, la guerit. Ce propos re-  
 uient

uient à ce que lon dit què la lance d'Achiles  
qui auoit nauré Telephus, le guerit aussi : &  
qu'autrement il ne pouoit auoir guerison.

32

*Ad pœnitendum properat, cito qui iudicat.*

Qui iuge subitement, s'auance pour se repentir  
(car il faut soigneusement poiser les matie-  
res , auant que d'en iuger) & pourtant , à  
ce propos on dit vn b'on mot: De faux Iu-  
ge briue sentence.

33

*Amicos res optima parant; aduersa probat.*

*Vel sic, vt sibi constet ratio carminis,*

*Amicum opime res parant : tristes probant.*

La prosperité acquiert des amis : l'aduersité les  
éprouue.      *Ouidius,*

*Cum fueris felix, multos numerabis amicos,*

*Tempora si fuerint nubila, solus eris. Item,*

*Vulgas amicitias utilitate probat. Item Cato,*

*Nec quisquam melior medicus, quam fidus amicus.*

34

*Aleator quanto in arte est melior, tanto est  
nequior.*

Le ioueur de dez,d'autant qu'il entend mieux  
l'art , & habilité d'en iouer , d'autant il est

plus méchant; Car c'est vn ieu mal renommé, de sort & de hazart ioint à piperie. aussi lon dit, pipeur de dez.

35

*Arcum intentio frangit, animum remissio.*

Trop bander l'arc, le rompt; trop relascher l'esprit, l'abatardit, & corrompt, Phedra écrivoit à Hippolyt,

*Arcus, & arma tua tibi sunt imitanda Diana:*  
*Si nunquam cesses tendere, mollis erit.*

Que i'ay ainsi traduit,  
Sur ta Diane exemple tu dois prendre  
Donc l'arc est mol, si tousiours le veux tédre.

B

36

*Bis est gratum, quod opus est, vltro si offeras.*

*Martialis,*

*Extra fortunam est, quic quid donatur amicis.*  
Ce que tu offres de bon coeur á l'ami qui en a besoing, luy est doublement agreable (vn plaisir acquis par grandes prières, perd vne bonne partie de sa grace, car il est trop cher acheté) à ce propos disoit Caton, en son quatrième liure,

*Quod donare potes, gratis concede roganti:*

Ce que tu peux, dois donner franchement

Et de

Et de bon coeur, & non pas laschement.

Et au premier liure,

*Quod præstare potes, ne bis promiseris ulli:*

Né promets point par deux fois à personne

Certain plaisir, mais subit fay le, & donne.

Aussi lon dit communement, *Bis dat, qui cito dar:* deux fois donne, qui tost donne: & c'est notre Publian mesme qui le dit en fin de ce liure au nombre 179.

à ce propos i ay leu autresfois ce vers latin,  
*Obsequijs instes, ea pro te præmia poscant.*

37

*Beneficium dare qui nescit, iniuste petit.*

Qui n'escet faire plaisir, iniustement le demande (c'est adire qui n'a ny moyen ny vouloir de faire plaisir à personne, c'est à tort qu'il requiert que lon luy en face: puis qu'il ne peut, ny ne veut le rendre, ou à ceux qu'il requiert, ou à autres.

38

*Bonū est, fugienda a spicere, alieno in malo:*

Voyez cy apres numero 100.

C'est bien aduisé, de fuir ce, dont il en est mal pris à autruy. (*vide illud*)

*Felix quem faciunt aliena pericula cautum.*

Et Caton disoit.

b 3

*Multorum discere exemplo, quæ facta sequariss.  
Quæ fugias vita est nobis aliena magistra.*

De plusieurs gens pren ton exemple

De ce que dois fuir, ou ensuyure:

Car la vie d'autrui est ample

Maistresse à nous montrer à viure.

39

*Beneficium accipere, libertatem vēdere est.*

Qui reçoit plaisir d'autrui, vend sa liberté. à ce

propos disoit Aristote, *Beatus est dare quam accipere.* C'est beaucoup plus vertueusement fait de donner, que de receuoir quelque plaisir ou bienfait. Et lon dit communement,

Fille qui prend, Elle se vend :

Fille qui donne, Elle s'abandonne.

40

*Bona nemini hora est, ut nō alicui sit mala.*

Null'heure n'est bonne à vne personne, qu'elle soit mauuaise à vn'autre. C'est quasi ce que lon dit communement, Nul ne perd, que l'autre ne gaigne. Voyez cy bas, au mombie 211.

*Lucrum sine damno alterius fieri non potest.*

41

*Bis enim mori, vel bis emori, est alterius arbitrio mori.*

C'est

C'est double mort, que la mort qui viene par le plaisir, vouloir ou commandement d'autrui:  
(car quād à la mort naturelle, cōme cōmune, & nécessaire, elle est plus supportable.)

42

*Beneficia plura recipit, qui scit reddere.*  
Plusieurs plaisirs reçoit, qui sait bien rendre, &  
recongnoître le bien fait. C'est ce qu'on dit  
communément en France,  
Les bons rendeurs font les bons presteurs.

43

*Bis peccas, cūm peccati obsequiū accōmodas.*  
Tu offenses doublment, quand tu donnes fa-  
veur, & aide à celuy qui offense: la raison  
est, pour ce que tu luy donnes la main à mal  
faire, & que tu te rends coupable dudit  
mal. il se rapporte assez bien au 10. Même,  
*Cy-dessus, Animi vitia si feras, facis tua:*  
Et: cy-apres au nombre 48.

44

*Bonus animus Iesus, grauis multò irascitur.*  
L'Homme de bon vouloir, quand il est offendu,  
se courrouxe plus afrement. On dit aussi,  
ce que trouuerez cy.apres, au nōbre 129.  
*Furor sit, Iesu sepius patietur: patience souuent  
offense se conuertit en fureur. voyez cy bas*

b 4

au nombre 240.

*Mutat se bonitas, cum irrites iniuria.*

45

*Bona mors est homini, vita quæ extinguit mala.*

La mort viët bien apoint à l'homme, quâd elle estaint les miseres de la vie. Virg. à ce propos,  
*Erip te hanc animam, mœque his exoluire curis.*

Caton, aussi assez à ce propos, disoit,

*Fac tibi proponas mortem non esse timendam:  
Quæ bona si non est, finis tamen illa malorum est.*

En ton esprit faut arrester ce point,

Quela mort n'est si grandement à craindre:

Pource qu'encor que bône el' ne soit point,

C'est fin de maux, que seule el' viët étaindre.

Et Martial disoit, *Mortem nec timeas, ne optes, ne crains ny desire la mort.* Les Thraces se réiouïssoyént en la mort de leurs enfans: & ploroyent quand ils venoyent au monde: pour la mesme raison que dit Publian.

46

*Beneficium dando accepit, qui digno dedit.*

Celuy a receu bienfait, & plaisir, qu'il a fait, & donné à homme qu'il vaut. à ce propos disoit

Caton en son quatrième liure,

*Nam recte fecisse bonus, in parte lucrosum est.*

Faire

Faire plaisir à gens de bon affaire,  
Certainement c'est quelque profit faire.

47

*Blanditia, non imperio, fit dulcis Venus.*

Venus est faite douce, par blandices, humanité,  
& caresse : & non par audace, maistrise &  
commandement. le me suis ebahi cent foys  
quel plaisir ont ceux qui prennent les fem-  
mes ou filles par force.

48

*Bonus animus, nunquam erranti obsequium  
accommodeat.*

L'Homme de bien ne donne iamais ayde & fa-  
ueur à vn malfaiteur.

Voyez cy dessus le nombre 10, & 43.

49

*Beneficium se dedisse qui dicit, petit.*

Qui rameine en memoire le plaisir qu'il a fait,  
il en demande vn autre pour la pareille.  
C'est ce que disoit Terence, *Nam isthac com-  
memoratio, beneficy exprobratio est.*

50

*Coniunctio animi, maxima est cognatio.*

Alliance d'esprit, & de courage, est vn estroit  
lien, qui vaut bien parentage.

Possible lon deuoit lire ainsi,

b s

*Benevolus animus, maxima est cognitio.*

Car cette sentence a esté trouuee au rang de B,  
& d'aillieurs, le vers en sera mieux sus ses  
pieds. Quant à l'alliance d'esprit, qui est  
vne liaison des coeurs. Vous pouez voir ce  
que les Auteurs ont écrit des Pairs d'amitié:  
Damon, Pithias, Pylades, Orestes, Theseus,  
Pyrithous, Nisus, Eurialus, Archiles, &  
Patroclus.

*Beneficium sape dare, docere est reddere.*  
Faire souuent présens & plaisirs, c'est montrer  
le chemin de rendre la pareille.

52

*Bonitatis verba imitari, maior malitia est.*

Imiter la parole de bonté, C'est plus grand'ma-  
lice. C'est à dire, qui est méchant aperte-  
ment, & ne déguise point sa parole de mé-  
chanceté, est moins méchant, d'autant qu'il  
n'est point fainct & dissimulé, comme sont  
les loups, couertz de peaux de brebis, &  
ccluy qui est peruers, & parle bien, il est plus  
que mauvais.

Voyez cy apres, au nombre, 223.

*Malus ubi bonum se simulat, tunc est pessimus.*

53

*Bona opinio, homini tutior pecunia est.*

Bon

Bon renom est la plus seure richesse à l'hôme.

A ce propos me souyent que iamais ie ne fus si ieune que ie ne ouisse dire ce commun prouerbe Françoyss,

Bône renômee vaut mieux que ceinture doree.

Voyez cy apres au nombre 60.

*Bona fama in tenebris propriū splendorem obtinet.*

§4

*Bonū tametsi supprimitur, nō extinguitur.*

Ce qui est bon,c'est à dire vertueux,& veritable, combien qu'il soit supprimé, ou oppresé, il n'est point estaint.

Aucuns lisent,

*Bonum quod est, supprimitur: nequaquam extinguitur.* Le conseil de Gamaliel reuient bien à ce propos. Et Martial qui dit,

*Incipient omnes pro Cicerone loqui.*

§5

*Bis vincit, qui se vincit, in victoria.*

Deux soys, ou doublement vainq, celuy qui se vainq, en la victoire. C'est à dire que premierement il est victorieux de son ennemi, & seconderement de son propre courage, quand il vse modestement de la victoire.

A ce propos ie dy que Cicero a fait vne petite, mais tresvehemente oraison, *In genere demon-*

*demonstratio*, c'est celle qu'il feit pour Marc Marcel, en laquelle il extolle par tresgrandes louenges Iules Cesar, de ce qu'apres auoir vaincu Pompee, il s'estoit aussi vaincu soymesme, c'est a dire son courage, en pardonnant tresdebonnairement aux Senateurs, & autres qui auoyent fuyui le parti dudit Pompee.

56

*Benignus etiam dandi causam excogitat.*

L'Homme de bonne nature franche, cherche mesmement les moyens de faire plaisir aux autres, sans attendre qu'il en soit requis: ie ne scay pas ou ilz sont telles gens; ie croy que ce sont gens de l'autre monde. *Si potes, ignotis etiam prodesse memento: inquit Cato.*

57

*Bis interimitur, qui suis armis perit.*

Doublement meurt, qui meurt par ses propres armes. Il y a vn prouerbe Latin qui dit, *Suo sibi hunc iugulo gladio: Quand lon bat, ou tue son ennemi de son propre baton: ou que lon retourne vn argument contre son auerfaire.*

58

*Bene dormit, qui non sentit quam male dormiat.*

Bien

Bien dort qui ne sent point cōmēt il dort mal.

*Martialis,*

*Somnus qui faciat breues tenebras. Ouidius,*

*Tenui cibis est in corpore somnus.*

59

*Bonorum crimen est, officiosus miser.*

Quand l'homme de bien est pōure, & necessiteux, c'est la faute, & deshonneur des gens de bien. (pource qu'ilz ne luy ont fait secours) ou bien on attribue sa pōureté à sa bonté & vertu, à laquelle on dit la bonne fortune mondaine cōmunement estre contraire. Car d'un pōure homme de bien qui fait son devoir de loyauté, & d'amitié, & ce pendant ne prospere en biens mondains, on dit, il est trop bon, comme faisant, & estimant sa vertu vice, pour cause qu'il ne parvient en biens & honneurs temporelz. Les legistes dient, *famelicum qui non pascit, occidit.* Assez à ce propos de Publian, le Poëte Ausonius dit,

*Fortuna inuidia est, immeritus miser.*

60

*Bona fama in tenebris proprium splendorem obtinet.*

Bon renom, encor en tenebres, & de nuit, retient

tient sa propre splendeur.C'est à dire l'honneur,en la reputation de quelque vertu, ne peut estre obscurcie:bien que la renommee en soit petite, & trop moindre que le fait. Le 14. mimes conuient aucunement à cet usage: *Bonum tametsi supprimitur, non opprimitur.* C'est quasi ce que dit Martial contre M. Antoine, touchant le meurtre de Cicero:

*Incipient omnes pro Cicerone loqui.*

Voyez cy dessus au nombre 52.

61

*Bene cogitata, se excidunt non occidunt.*

Les bons desseings,s'ilz sont oubliez,ilz ne sont pas perdus. C'est à dire,bien que pour quelque temps lon nes'en souuienne pas,ce sera pour vne autre foys.

62

*Bene perdit nummos iudici cum dat noces.*

Quand le coupable donne de l'argent au juge, il le perd bien.(Car il le donne pour se sauver de peine.)

63

*Bonis nocet quisquis pepercerit malis.*

Quiconque pardonne aux méchans , il nuit aux bons.(Car moins de gens de bien y aura,si les méchans ne sont point punis : comme s'il

me s'il estoit loysible & permis d'estre méchant, quand le mal est impuni.) Assez à propos dit *Ausonius*, *Parcit quisque bonis, perdere vult malos.*

64

*Bono iustitiae proxima est seueritas.*

Seuerité est tresprochaine à la vertu de Justice. (Il y a cette seule difference qu'elle tend plus à rigueur.) A ce propos dit Terence, *Summum ius, summa injuria.*

65

*Bonum apud virū citò moritur iracundia.*

En vne bonne personne, le courroux prend bien tost fin. (C'est le contraire, aux gens de mauuaise nature.) Cela sentant Athenodorus Philosophe, il conseilloit à Auguste de ne faire, ou dire aucune chose estant en colere, que premierement il n'eust nommé toutes les lettres de l'alphabet Grec.

I'ay memoire d'auoir leu, que l'Empereur Theodosie faisoit le semblable.

66

*Bona turpitudo est, quæ periculum indicat.*

(aut, vindicat.)

La honte est bonne, qui demonstre, (ou qui fait craindre & eviter le danger.)

*Bona*

*Bona comparat præsidia, misericordia.*

Misericorde acquiert bon support. C'est à dire qui a pitié d'autrui, vault aussi qu'on ait pitié de lui, s'il tombe en nécessité.

*Dido apud Vergilium.*

*Non ignara mali, miseri succurrere disco.*

Voyez cy apres,  
*Beneficium dignis ubi das, omnes obligas.*

*Bonarum rerum consuetudo pessima est.*

Bonnes choses trop communes, sont mauuaise chose. (Car les choses rares, & precieuses doyent aussi estre rarement produites, & montrees: & adonc elles en feront plus estimées, ou au contraire, seroyent quasi auilées, & mesprisees. Pource disoit Martial,

*Nocet sua turba libellis,*

*Lectorēmque suum lassat, & implet opus.*  
*Rara iuvant: primis sic maior gratia pomis,*

*Hybernae pretium sic meruere rosea.*

*Beneficium dignis ubi das, omnes obligas.*

Quand tu fais plaisir à quelques gens de bien, tu obliges tous les autres. (car tu le fais pour sa bonté & pour sa vertu, & non pas pour sa per-

sa personne : & par le moyen de toy qui luy auras fait quelque auancement, il en pourra secourir plusieurs autres gens de bien qu'il rencoûtrera auoir faute de son support: car il y a vne communauté, & grand consentement entre toutes gens de bien.

C

70

*Crudelis in re aduersa, est obiurgatio.*

Reprehension est cruelle, en aduersité. (quand ton ami est en peine & affaire, il ne le faut troubler d'avantage de remontrance & reprise trop aigre: car il est assez faché d'ailleurs.)

71

*Cauendi nulla est dimittenda occasio.*

Iamais ne faut laisser passer l'occasion de se donner garde. Caton dit à ce propos, au quatrième liure,

*Quām primūm rapienda tibi est occasio prims;  
Ne rursus queras que iam neglexeris antē.*

Et encores au mesme liure,

*Quod tibi suspectum est confessim discute quid sit:  
Namque solent, primò quæ sunt neglecta, nocere.  
Lesquels vers latins i'ay traduits en vers fran-*

*çois comme s'ensuit, qui sont deux tresbel-*

c

les sentences:

Happe soudain l'occasion première,  
A celle fin que tu ne cherche après  
Avecques peine, à rencontrer de près,  
Ce qu'en mespris laissas passer arrière,  
Subitement dois rendre ton cœur clé  
De ce qui t'est en soupçon, & en doute;  
Car mal en prend souuent, au long aller,  
Ne faisant cas de ce dont le cœur doute.

72

*Cui semper dederis, ubi neges, rapere impetas.*

Si tu refuses à celuy à qui tu as acoutumé de donner, tu luy commandes de prendre par force. A ce propos lon dit qu'il ne fait pas bon acoutumer un coquin à sa porte,

73

*Crudelem Medicū intemperans ager facit.*  
Le malade intemperé, & qui ne veut tenir régime, fait le medecin cruel : c'est adire qu'il le contraint viser de remedes plus puissans, & plus facheux à prendre.

74

*Cuius mortem amici expestant, vitā odērūt.*  
Les amis hayent la vie de celuy dont ils souhaitent la mort.

Catō

*Cato: In vita vnde  
In morte alterius spem tu tibi ponere noli.*

75

*Cum inimico nemo in gratiam cito redit.*

Nul ne rentre bien tost en grace avec son ennemi: il s'entend communement. Car il y en a qui sont autrement assez fols & assez legers pour se r'allier de prim faut. vn des Sages dit le semblable:

*Ab amico reconciliato, caue. Item,*

*Amicum ne putas, inimicum: vel contra.*

76

*Citius venit periculum, cum concomittur.*

Vn danger aduient plus tost à ceux qui n'y pouruoyent.

*Ouidius:*

*Principis obsta, serò medicina paratur.*

*Cum mala per longas inualuere moras.*

*Cato, libro secundo:*

*Nam leuius laedit quicquid praeuideris ante.*

77

*Castia ad virum matrona, parendo imperat.*

La femme de bien, obeissant à son mari, commande. C'estadire que pour sa prudence & vertu, le mari luy permet ce qu'elle veut: ainsi elle le gaigne mieux par douceur &

*Cito ignominia fit, superbi gloria.*

L'orgueil & audace de l'homme superbe, tombe bien tost en honte & reproche. C'est ce que lon dit, orgueil deçoit touſiours ſon homme. aussi diſoit vn Roy de Frâce, Quād orgueil marche deuant, honte & douleur le ſuyuent de pres.

*Confilio melius vincas, quam iracundia.*

Tu vaincras mieux par conseil, que par colere (car ire eſt ſubite, prudence eſt poſee & raiſſe; par laquelle on viēt plus toſt, ou mieux a bout de ce que lon pretend, que par force & fureur.)

*Confilio maxime nocet furor, & iracundia.*

*Cuius dolori remedium eſt patientia.*

Le remede a toute douleur, c'eſt patience, cha-  
cune douleur , ou maladie a ſon remede  
particulier : mais patience eſt le commun, &  
general remede à toute chose.

*Cato, ad calcem libri primi,*

*Maximaenim morum ſemper patientia virtus.*

C'eſt la vertu des vertus , que patience.

Cūm

*Cum virtus profuit, peccat qui recte facit.*  
 Quand le mal fait profite, celuy fait mal qui fait bien. C'estadire quand il est besoing de se montrer rude & mauuais, il nult de se montrer doux & bening: & quand il y a pris, & salaire au malfait, il y a peine imposse au bienfait: comme en guerre, ne tuer, ou ne predre, & ne piller, ou relascher l'ennemi, cela merite punition, & sont loix sur ce establies a ceux qui sont trop bons, qu'ad ne le faut estre. Voila, ce me semble, le sens de cette sentence, assez difficile selon la rigueur de la lettre.

*Contemni est leuius, quam stultitia percuti.*  
 Il vaut mieux estre mesprise, que frappe de folie. C'estadire, il vaut mieux auoir vertu peu prise, que vice deshonneste: qu'estre mesprise en bien faisant, que faire quelque cas qui redonde à folie. C'est tresbon conseil.

*Comes facundus in via, pro vehiculo est.*  
 Compagnie joyeuse sur les chemins, sort de chariot. C'estadire, qu'elle fait que le chemin n'ennuye pas tant.

*Citò improborum lera in perniciem cadunt.*  
 La prospérité des méchans va bien tost en décadence.

*Cato libro secundo:*

*Nolo putas prauos homines peccata lucrariz.*  
 Je ne veux pas que tu penfes ainsi.

*Que les méchans regnent tousiours aussi.*

*Cato item:*

*Indulget fortuna malis, ut ledere possit.*

*Crimen relinquit vita, qui mortem appetit.*  
 Qui souhaite la mort , fait deshonneur à la vie.

A ce propos disoit Martial , entre ses preceptes & conditions de la vie tranquille,  
*Mortem nec timas, nec optes:*  
 Ne crains , n'ny desire la mort.

*Cui plus licet quam par est, plus vult quam licet.*

Celuy à qui lon permet plus que de raison , il se attribue aussi plus que la raison . Cette sentence a été prisē d'Aulugelle , & mise en ce reng : & veut dire , Donnez vn doigt de licencē , lon en prend deux . Erasme dit que c'est le fait des tyrans , & des femmes , & que cela

cela leur est propre, & naturellement en rapporte à luy, ou plus tost à la vérité.

## D

87

*Discipulus est prioris, posterior dies.*

Le iour suivant est disciple du précédent. C'est adre le temps, & l'expérience nous apprend tousiours quelque chose de nouveau. A ce propos disoit un homme sage, & me semble que c'est *Cato portius*, qu'il se résouffroit d'à prendre tous les iours quelque chose en vieillissant: & Ovide écrit en sa *Metamorphose*,

*Seris venit r̄sus ab annis.*

88

*Damnare est, obiurgare, cū auxilio est opus.*  
Quand l'ami a besoing de secours, le reprendre & rabrouer, c'est le reproquer. C'est ce qui a été dit cy dessus, au nombre 70.

*Crudelis in re aduersi, est obiurgatio.*

89

*Diu apparandum est bellū, ut vincas celerius.*

La guerre se doit préparer de longue main, afin que tu vainques plus tost. (Car le long temps que lon emploie à délibérer, n'est pas dommage, ny despence, mais gaing, pour

C 4

(auoir plustost expedie.)

90

*Dixeris maledicta cuncta, cum ingratum  
hominem dixeris.*

Quand tu appelleras vn homme ingrat, tu luy  
diras toutes les injures du monde. Ingratitu-  
de est vn vice detestable deuant Dieu, &  
deuant les hommes.

91

*De inimico ne loquare malum, si cogies.*

Ne teule ce que tu machines contre ton enne-  
mi. Car tu n'y aurois ny honneur, ny profit.

92

*Deliberare utilia, mora tutissima est.*

Deliberer choses utiles, est bon retardement.  
ce propos voyez vn bel embleme d'Alciat,  
*Festina lente.* & Periander dit, *Pericula temeritas.*

93

*Dolor decrescit, ubi, quo crescat, non habet.*

Le mal décroist, quand il n'a plus le moyen de  
croistre. *Vbi res peruenere ad summum, laba-  
scant necesse est:* Quand les choses font mon-  
tes & parcreués a l'extremité, il est néces-  
aire qu'elles tombent. C'est adire que le temps  
est

est le remede a toute peine & douleur, qui  
s'appaise à la longue.

*Dediscere fere fæminam, est mendacium.*

Desaprendre à vne femme de pleurer, c'est mé-  
singe. C'est à dire que celuy qui se vanteroit  
l'auoir fait, seroit menteur, pource que les  
larmes sont communes, & naturelles aux  
femmes: pourtant dit le Poète,

*Et flerent oculos erudiere suos.*

*Discordia, fit charior concordia.*

Apres quelque discord, la concorde est plus che-  
re tenue. L'Amitié renouuelee, apres quelque  
petite inimitié, est plus estimée, c'est à dire,  
l'on se r'entr'ayme mieux apres quelque pe-  
tite facherie. A ce propos dit Sangclais, que  
le fer à l'endroit de la soudure est plus fort.

*Et Terence dit,*  
*Amantium ira, amoris redintegratio est.*

Courroux d'amoureux, c'est renouelle-  
ment d'amour.

96

*Deliberandum est diu, quod statuendum est  
semel.*

Il faut bien long temps delibérer ce qui ne se

peut faire que vne foys (comme de l'estat de viure, office, marchandise ou mestier : de prendre femme, ou d'estre prestre: car c'est à la mort, & à la vie, comme lon dit)

97

*Difficilem oportet aurē habere ad crimina.*

Il faut auoir l'oreille difficile en cas de crime.

(C'est à dire il ne faut croire de leger etuy qui accuse vn autre, de crime.) Car ce n'est pas chose de petite consequence: & par faux raports se font ensuyuis beaucoup de maux.

98

*Dum vita grata est, mortis conditio optima est.*

Quand la vie est agreable, la mort est tresbonne. Le sens de cecy, se montre vn peu difficile, & sensible plustost le contraire estre verité: toutesfoys ie vous voys dire comme ie le puis comprendre: la mort aduient mieux à celuy qui vit encor en la bône fortune prospere, qu'à celuy à qui la bône chance est tournee, & qui est en peine & misere: parce que cetuy là n'a pas souffert ce que cetuy cy, & est pris & rauhors de ce monde en bonne saison: nonobstant que ce pendant il ne laisse pas de luy faire grand mal de laisser ses biens

ses biens (comme dit le Sage) ô mors; quām amara est memoria tua homini pacem habenti in diuitiis suis. mais, au moins, il n'a point mangé icy des poires d'angoisse comme l'autre, qui en tel estat souhaite plus la mort, & luy vient aussi bien à point, pour le ietter hors de misere: comme Publian mesme dit cy dessus au nombre 45. *Bona mors est homini, vita que extinguit mala.* Et au nombre 219. *Mori, est felicis ante quam mortem innocet.*

99

*Dannum appellandum est, cum mala fama lucrum.*

Il faut appeler dommage, le gain qui se fait avec deshonneur. A ce propos dit le Sage Periander, *Lucrum turpe, res, pessima.*

100

*Ducus in consilio posita est virtus militum.*

La force des gens de guerre, consiste en la prudence du Capitaine. Bon conseil sur tout est requis en guerre: *Pars sunt foris arma, nisi sit consilium domi; Periculosa temeritas, maximè in bello.*

*Dies quod donat, timeas (vel seneas) citè raptum venit.*

Crains (ou tiens) ce que l'occasion du temps te donne

don ne, il le vient bien tost rauir. Aucuns lisent, Dives; au lieu de, Dies, c'est à dire crains ce que le riche te donne, car il le fait pour son profit & auantage: pour t'assubietir, & pour en tirer trois foys autant s'il peut.

102

*Dimissum quod nescitur, non amittitur.*

Ce que nous laissons, sans le sauoir, n'est pas perdu. Il veult dire que ce n'est point proprement faire perte, s'on ne s'en aperçoit.

E.

103

*Eti am innocentes cogit mentiri dolor.*

Douleur constraint de mentir; mesme les non coupables. Auisent icy les tyrans, & truelz Juges, à ce que legerement ilz ne condamnent les gens à la torture: ou qu'ils n'aiouté trop grande soy à ce que le tourment a constraint dire.

103

*Etiam peccato recte præstatim fides.*

La soy promise, mesme en mal, ou vice, se peut bien accomplir. Cette sentence est vn peu bien dure, & contre notre Loy. A ce propos me souvient auoir leu que Saint Iorosse dit de Herodes, qui promit, & iura de bailler à la sauterelle, ou danceuse, tout ce qu'elle

qu'elle luy demanderoit, puis il fut fâche quand elle luy demanda la teste de Saint Jean, mais toutesfoys d'honte qu'il eut, pour cause des assistés, il la luy deliura. Cette promesse, ou iurement fut méchant, mais l'accomplissement fut encores plus méchant, ce dit Saint Ierôme. Periander dit, *Quicquid promiseris, facito.* Mais il s'entend tousiours en chose honneste & licite : comme i'ay déclaré aillieurs.

104

*Etiam celeritas in desiderio, mora est.*

Hâtiucté en cas de desir, est mesmement tardiveté. Le grand desir nous transporte quelque-foys si fort, qu'il nous semble que nous n'y ferons jamais à temps, encores que nous y courussions en poste, prestz a nous rompre le col.

105

*Ex vitio alterius, sapiens emendat suum.*

Par la faute d'autrui, l'homme Sage amende la sienne. Ce que notre auteur a dit, cy dessus au nombre 39. ne vient point icy trop mal à propos, *Bonum est, fugienda aspicere alieno in malo.* Cato, *Multorum disce exemplo quæ facta sequaris, Quæ fugias; vita est nobis aliena magistra.*

106

*Et deest, & superat misericordia cogitatio.*

Pense-

Pensement , ou auisement defaut , & demeure aux gens miserables. Il leur defaut , parce qu'ilz ne peuuent voir aucun moyen d'échaper de leur misere: & si leur demeure, car ils considerent & auisent bien quelque-foys ce qu'ilz deuoyent faire , mais c'est trop tard, communément: car la peine & pource-  
té les charge & trouble trop.

107

*Etiam obliuisci quod scis (vel sis) interdum expedit.*

Quelque foys est bon oublier , & quasi ne sça-  
voir ce que tu scez.

Autrement,

Quelque-foys est bon oublier ce que tu es:  
C'est à dire ne tenir ta grauité, & autorité,  
selon les lieux , temps & affaires differens.

Comme dit Caton,

*Constans, & lenis, sicut res postulat, esto:  
Temporibus sapiens mores, sine crimine, mutat.*

Que i'ay ainsi traduit,

Comme requiert , ou le temps, ou l'affaire  
Tu sois constant , ou bien tu sois muable;  
Le sage change en maniere de faire,  
Sans que cela luy soit cas reprochable.

I'ay leu aussi,

*Non*

*Non est turpe cum re mutare consilium.*

108

*Ex hominum questu facta fortuna est dea.*

Par le gaing des gens, fortune a esté faite deesse,

C'est à dire pourçe qu'ilz ont eu cette sorte  
opiniō qu'elle leur a fauorisé en cas d'acque-  
rir des biens, dont le Satyrique se mocque,  
disant ainsi,

*Nullum numen abest ubi sit sapientia: sed nos  
Te facimus fortuna Deam, cæloque locamus.*

Ce que i'ay ainsi traduit,

Dieu est touſiours avecques la sageſſe,

Mais follement nous te faisons deesse,

Et t'estimons, & reuerons comme vne

Dame du ciel (ô muable fortune.)

Si vous prenez, questu, pour, querimonia, le  
ſens ſera tel,

Par la plainte des gens, fortune a esté faite  
deesse: car les gens mal fortunez ſe plain-  
gnent d'elle, & adrefſent leurs complaints  
& regreſz à elle, comme ſi ſ'eftoit vne gran-  
de deeffe qui les entendit, & qui eut puissan-  
ce de les faire riches, en leur montrant ſon  
bon viſage. Caton:

*Noli fortunam, quæ non eſt, dicere eaciam,*

Aucuns interpretent, quæ non eſt: quæ nulla  
eſt,

*est Bien qu'il die aillieurs:  
Indulget fortuna malis, ut laderere possit.*

IO9

*Effugere cupiditatem, regnum est vincere.  
Fuyr sa cupidité, C'est vaincre vn Royaume:  
O tresphilosophique sentence! Il y a deux  
grans points, sur tout requis,  
Mens sana in corpore sano.*

II0

*Exuli cui nusquam domus est, sine sepul-  
chro est mortuus.*

Aucuns lisent,  
*Cui nusquam domus est, &c.*  
*Exilium mors est ciuilis: iunt Iurisperiti.*  
Le banni, qui en nulle part n'a lieu, ny maison pour se retirer, est cōme l'homme mort sans sepulcre, ou tombeau. Voila belle similitude, qui nous doit exciter a estre hospitaliers, comme ont été les bons Patriarches anciens. Voyez le liure de Genese.

III

*Etiam qui faciunt, odio habent iniuriam.*  
Ceux qui font a autruy tort, & iniure, encores hayēt le tort, & iniure. C'est à dire qu'ilz ne voudroyent point qu'on leur en feit: & sentent le remord de conscience qui les iuge, qu'ilz

ou'ils ne font pas bien. Ô malheureux, qui font dutout contre leur conscience!

112

*Eripere telum, non dare irato, decet.*

A celuy qui entre en colere, faut oter le baton, non luy bailler. Pour l'ordre de l'alphabet, voyez cy apres en la lettre H. *Eſt honesta turpitudo, pro bona cauſa mori.*

113

*Se denegare patriæ, exilium eſt pati.*

Ne vouloir rien faire pour la patrie, c'eſt au-tant comme d'estre banni de son paſs. C'eſt adire quiconque ſe retient, & ne veut tra-uiller pour ſes parens, ou amis, & pour la Republique, certes ceſuyla ſe bannit de ſon paſs.

114

*Etiam capillus unus habet umbram suam.*

*Vide etiam infra numero 197.*

Mesme vn petit cheueu, ou poil de teste, a ſon ombre. C'eſt adire qu'il n'y a ſi petite per-ſonne qui ne tienne ſa place, & qui n'ait cœur & corps (car tout corps rend ombre, tant ſoit petit) & pourtant, que lon ne le doit defeſtimer, ny moleſter, car il n'eſt ſi petit qui ne puiffe en quelque chose naître,

d

LES MIMES

ou aider, Tesmoing la fable du rat & du lion en Esope : & puis aussi de l'aigle, & du petit animal, qui luy feit tout plein de mal,

115

*E heu, quam miserum est, fieri metuendo  
senem!*

Helas, que c'est vne chose miserable que de vieillir en craignant ! C'est adire grisonner & deuenir vieil , auant que d'estre vieil , pour cause de crainte des maux qui ne sont pas encores aduenus, & possible n'aduiendront pas , bien que lon en ait grand doute en sa fantasie. *Quare eleganti dilemmate huiusmodi  
curas diluit Aesonius;*

*Certa si decreta fors est, cauere quid proderit?  
Siue sunt incerta cuncta, quid timere conuenit?*

116

*Etiam hosti est aequus, qui habet in confi-  
lio fidem.*

Mesme à son ennemi celuy est bon , qui resoult en soy de luy tenir foy . C'est contre ce que dit Virgile ,

*Dolus, an virtus, quis in hoste requirat?*

Mais il entend des plus méchans. aussi est-ce contre le dire de Cesar.

*Excell*

117

*Excelsis multò facilius casus nocet.*Ruine nuit plus facilemēt à ceux qui sont haut  
montez.*Ouidius libro primo, de remedio amoris.**Perflant altissima venti:**Summa petunt dextra fulmina missa Iouis.*

Le vent puissant les grans arbres agite

Plus qu'il ne fait vne plante petite:

La foudre aussi, lors que luppiter tonne,

Les hautes tours, &amp; grans palais étonne.

*Cato,**Tuta magie est puppis modico quæ flumine fertur.**Ouidius:**Vine tibi, & longè nouimagna fuge.*

F

118

*Fidem qui perdit, quò se seruet in reliquā!*Qui perd la foy, à quoy est-ce qu'il se reserue-  
ra au restes cy apres au nombre 131. il dit,*Fidem qui perdit, nil potest ultra perdere.*

119

*Fortuna cùm blanditur, captatum venit.*

Quand la fortune rit, elle nous seduit.

*Cato libro primo.**Cùm fueris felix, quæ sunt aduersa, cauetor:*

d 2

*Non endem cursu respondent ultima primis.*

Que i'ay ainsi traduit,

Quand tu verras la fortune te rire,

Preuoy, & crains quelque fortune aduersé:

Car le bon-heur en fin souuent attire

Quelque mal-heur qui nôtre cas renuerse.

*Idem libro secundo:*

*Indulget fortuna malis, ut laderet possit.*

Que ie traduis ainsi,

Aux méchans gens fortune fauorise,

A fin qu'apres les renuerse, & detruise.

120

*Fortunam citius reperias, quam retineas.*

Plus facilement bonne fortune trouueras, que  
ne la retiendras. & pourtant l'autre dit,

*Non minor est virtus, quam querere, parta tueri.*

ce que ie traduits ainsi,

Bien garder ton or, ou ta ferre,

N'est moindre honneur que de l'acquerre.

Voyez cy apres au nombre 142.

*Fortuna vitrea est, que quo magis splendet, eò facilius frangitur.*

La fortune est toute de verre : car plus elle re-  
luit, plustost se rompt, & perit.

121

*Formosa facies, muta commendatio est.*

Beau

Beau visage, est louange taisable. Car , certes, c'est vne chose que tout œil admire que la beauté , à laquelle quasi tous portent naturellement faueur. à ce propos me souvient auoir leu , comment la grande beauté de la Dame Phryné , qui se presenta devant ses juges, les gaigna, & attira à sa faueur , & misericorde, qui sans cela estoit en grand danger de sa vie, & d'estre sentenciee à la mort.

122

*Frustra rogatur, qui misereni non potest.*

C'est en vain que lon prie celuy qui ne peut auoir pitié. O cœur plus dur que pierre , qui ne te peux adoucir en compassion des soufreux!

123

*Fraus est accipere, quod non possis reddere.*

C'est abuser, de prendre ce que tu ne peux rendre. Chacun doit regarder sa puissance & sa portee.

124

*Fortuna animū quem fouet, stultum facit.*

Celuy que la fortune amignote, elle l'assotit.

Souuent la fortune rend folle

La personne qu'elle amignote.

Communement vaine gloire, & folle arro-

d 3

garice, va de compagnie avec la cheuanice  
& au contraire est de pôureté: pourtant di-  
soit Polyida, *Inest diuitijs aliquid vity: pauper-*  
*tas autem sortita est sapientiam propter infortunia.*  
Il y a quelque imperfection & vice en richesse,  
mais la pôureté, par le moyen de ses aduer-  
sitez , a acquis la sagesse. Et Menand're di-  
soit que les richesses sont aveugles, & aveu-  
glissent ceux qui les suyuent,& cherissent.

125

*Fatetur facinus is, qui iudicium fugit.*  
Qui fuit le iugement, il confesse le crime.

126

*Felix improbitas, optimorum est calamitas.*  
Heureuse mechanceté est des bons la calamité.  
C'estadire , quand les mechans prosperent,  
les bons ont à souffrir.

*Quicquid delirant Reges, plectuntur Achivi.*  
--*Vexat censura columbas.*

127

*Feras, non culpes, quod vitari non potest.*  
Porte patiemment , & ne blâme point ce que  
lon ne peut euiter.

128

*Futura pugnant, ut se superari finant.*  
Les chofes à aduenir combatêt de forte, qu'elles

sc

se permettent surmonter : c'est adire que par prudence on les peut moderer, changer, & faire tourner autrement que lon ne pensoit, & prendre meilleure issue. Cecy est contre les Astrologues trop obstinez en leur peu certaine science & cognoissance des maux & biens à venir:

*Nam vir sapiens dominabitur astris.*

129

*Furor fit, læsa sæpius patientia.*

Patience souuent offensee, se couertit en fureur.  
Cecy est conforme à ce qu'il a dit cy dessus au nombre 44.

*Bonus animus læsus, grauius multò irascitur.*

L'Homme de bon vouloir, quand il est offense, se courrouce plus asprement.

130

*Facta citò ad uatram redierint (aut reciderint) suam: Vel, cito ad naturam facta redierint suam.*

Choses faintes retournent soudain à leur naturel. à ce propos dit Horace en son art poétique,

*Naturam expellas furca, tamen usque recurret.*

131

*Fidem qui perdit, nil potest ultra perdere.*

d 4

*Qui perd sa foy, ne peut plus rien perdre.* il  
a dit le semblable cy dessus au nombre 118.  
*Fidem qui perdit, quod se seruet in reliquum?*

132

*Facilitas animi ad partem stultitiae rapit.*

Facilité de cœur, tire ou tend à la part de folie.

à ce propos Erasme allegue le fait de Mitio,  
qui en l'aage de soixante ans se maria pour  
la premiere fois. mais lon pourroit dire,  
qu'il n'auoit pas le cœur trop prompt, ny  
facile, puisqu'il auoit tant attendu. *Facile  
ad vitia adducitur, qui facilis est :* Etre facile,  
c'est bon commencement d'estre tourné à  
mal, & certes quiconque est priué & facile  
à chacú, est facile aussi d'estre attrait à mal,  
& à suyre mauuaise compagnie.

133

*Fides, ut anima, vnde abiit, nunquam eō redit.*

Là foy, non plus que la vie, ne retourne jamais  
d'où elle est départie. Publian n'auoit pas  
entédu le principal article de notre foy, qui  
est la resurrection, par laquelle l'ame rentre  
au propre corps au iour du grand lugemēt.

134

*Fide nemo unquam perdit, nisi qui nō habet.*

Nul n'a onques perdu la foy, sinon celuy qui  
ne

ne l'a pas. Nul ne perd argent qui ne l'au. Mais on dit, Celuy perd foy & loyauté qui ne l'à point eué : Car s'il se disoit l'auoir, ce n'estoit que parole sainte, comme l'yssue de montre.

135

*Fortuna obesse nulli contenta est semel.*

Iamais fortune ne se contente de nuire vne foys, à qui que ce soit. C'est ce qu'on dit en commun proverbe Françoy, Iamais vne fortune ne vient seule. Dont Marot s'est tresbien sceu seruir en vne epitre qu'il adressoit au Roy, se complaignant d'un sien seruiteur, qui l'auoit desrobé.

136

*Fulmen est, ubi cum potestate habitat iracundia.*

Ouidius,

*An nescis longas regibus esse manus?*

C'est foudre, quand la puissance de nuire est jointe avec l'ire: ou avec le cœur subiet à courroux. Clytus & Callisthenes, autrement grans amis d'Alexandre, tesmoigneyroyent bien de ce.

137

*Frustra, cum ad senectam ventum est, re-*

d s

*petes adolescentiam.*

C'est en vain que tu regreterois la ieunesse,  
quand tu es en vieillesse.

Pource disoit vn Sage,  
*Disce iuuenis quæ viro vñi sunt futura.*

Ouidius:

*Tempora labuntur, tacitiisque senescimus annis:  
Et percunt freno non remorante dies.*

138

*Falsum maledictum, maleuolum mendacium est.*

Iniure faulse, est malicieuse mensonge, ou men-  
terie par mal-ueillance.

139

*Fæminæ naturam regere, desperare est omnium.*

Gouuerner l'esprit d'vne femme, c'est ce que  
tout le monde dit qu'il ne peut faire.

Publian n'estoit pas trop grand ami des da-  
mes: Il faut qu'elles luy eussent fait quelque  
mauuais tour. Mais au contraire il y en a des  
bons Auteurs qui ont bien écrit a leur hon-  
neur : Dont i'en fay mencion en certaine  
ode que i'adressoys à notre Tref-illustre, &  
Tref-verteuse Princesse vótre mere.

140 Fer

140

*Fer difficilia, ut facilia leuius feras.*

Acoutume toy aux choses difficiles, à fin que plus facilement tu portes les faciles.

Voyez cy apres au nombre 143. Voyez que faisoit Cato Minor, assez à ce propos.

141

*Fortuna nulli plus, quam consilium valet.*

Fortune enuers qui que soit, ne peut plus que le conseil. Bon conseil est le commencement & racine de tout bien. *Sall. Postquam consulueris, mature facta opus est.*

142

*Fortuna vitrea est, qua, cum splendet, frangitur.* 112.

La fortune est de verre, car quand elle luit, tost est rompue. Je m'en raporte à Seianus, & à plusieurs autres.

Voyez la dixième Satyre de Iuuenal.

Voyez cy dessus, au nombre 120.

*Fortunam citius reperias, quam retinebas.*

143

*Feras quod laedit, ut quod prodest perferas.*

Porte paciemment ce qui te nuit, pour iouyr de quelque bien, & profit.

*Quid. li.*

Ouid. lib. I. de Remed. am.

*Vt corpus redimas, ferrum patieris, & ignes.*

Cato item,

*L'edere qui potuit, prodeesse aliquando valebit.*

144

*Facit gratum fortuna, quam nemo videt.*

Fortune prospere & secrete, rend l'homme  
aymé. (pource que communément on a en-  
vie sur ceux qui prosperent grandement,  
& facilement.)

145

*Frugalitas miseria est rumoris boni.*

Estre bon mesnager, c'est bon bruit peu estimé:  
pource qu'on dit que cela tend à chicheté:&  
que plusieurs qui voudroyent se sentir du  
bien, & ne s'en sentent pas, n'en peuvent  
bien dire. Autrement:

Frugalité est disette de bon bruit: comme s'il  
vouloit dire en cette sorte, qui est estimé hō-  
me d'espargne, n'est rien estimé.

Ou bien ainsi:

Frugalité, est comme vice de chicheté, mais  
couverte d'un beau nom.

G.

146

*Graue præiudicium est, quod iudicium non habet.*

L'autant

L'auant-jugement est grief, qui n'est suyvi de definitif iugement. C'est à dire que ce qu'on peut auoir opiné, & conceu de mauuais, doit estre puis apres par meur iugement examiné & décidé.

147

*Crauissima est probi hominis iracundia.*

Grieue est l'ire de l'homme de bien.

Il a dit le semblable cy dessus aux nombres 44, & 129.

*Bonus animus lesits, grauius multò irascitur.*

Item,

*Furor fit la sa sepius patientia.*

148

*Crauis animi pena est, quem post factum pænitet.*

Voyez au nombre 151.

Celuy porte grande punicion, qui se repent apres le fait.

*Grauius animus dubiam non habet sententiam:*  
l'Homme graue, ou constant, n'est point à deux propos.

149

*Craue est malum omne, quod sub aspectu latet.*

Tout

Tout mal est grief, qui est couvert d'apparence de bien. La faintise & dissimulation sont icy blasmees. A ce propos vn Philosophe se plaignoit de nature qu'elle n'auoit fait ouverture a l'endroit du coeur des hommes.

150

*Crauus nocet quodcumque inexpertum accidit.*

Plus griefement nuit ce qui aduient de mal non iamais experimenté. Phedra écriuant a Hippolyt dit pareille sentence:  
*Scilicet ut teneros laedunt iuga prima iuuencos &c.*

Item:

*Quæ venit exacto tempore, peius amat.*

151

*Crauor inimicus qui latet sub pectore.*

Le plus grand ennemi, c'est celuy qui est caché dedans le coeur. Il veut dire noz affections & concupiscences particulières : & que le mauuais vouloir porte nuisance sur tout, tant il est difficile à desraciner du coeur.

152

*Crauissimum est imperium consuetudinis.*

L'empire de la coutume est tres-grief.

Il y eut dire que depuis qu'on est acoutumé à mal, on ne s'en peut defaire; car la longue usance

Vfance a gaigné la maistrisé, & dominacion sur nous. Lon dit vn prouerbe Latin,  
*Consuetudo altera est natura.*  
Acoutumance est vne seconde nature.

153

*Craue crimen, etiam cum dictum est leui-  
ter, nocet.*

Iniure atroce nuit, encores qu'elle soit ditte legerement, ou par maniere de jeu, & de rísee. A ce propos Erasme allegue qu'en Angleterre quiconque appelle vn autre traître, encor que se soit en se gaudissant, il n'est pas sans danger de punicion, pour ce que ce crime-là est si haï, & si suspect; comme aussi en temps de guerre, appeller son amy espion, mesme en se iouant, cela seroit dangereux; & faut bien aduiser en telz cas, quand, comment, à qui, & devant qui on parle, car il en est aduenu, & pourroit encores aduenir, de grans inconueniens: nonobstant qu'on ne le die qu'en ioyeuseté: mais aussi il ne faut pas eſtre ſi leger.

H.

154

*Heu, quam est difficilis gloria custodia!*  
O que la garde d'honneur est difficile!  
C'est

C'est à dire qu'apres auoir acquis vn beau, & grand renom, il est bien difficile de le garder, & maintenir, car il ne faut comme rien pour le rabatre, & souiller: & cest vn terrible aiguillon aux gens qui ont grand nom en proesse, en lettres, ou vertus, de persecuerer, à ce que ces beaux faitz, & beaux tiltres ne soyent auillis & mesprisez, qui leur ont couté tant cher. Parquoy tres-bien reprochoit ainsi Deianyre à son mari Hercules:

*Respice vindicibus pacatum viribus orbem,  
Quà latam Nereus cærulus ambit humum:  
Se tibi pars terræ, tibi se tota æquora debent:  
Implesti meritis Solis utrunque domum.  
Quod te laturum est cælum, prius ipse tulisti:  
Hercule supposito sydera fulsist Atlas.  
Quid nisi notitia est misero quæsita pudori,  
Si cumulas stuprificata priora nota?  
Cœpisti melius quam desinis: ultima primis  
Cedunt, &c.*

Lesquelz vers Latins i'ay autrefois ainsi traduit,  
Aduise moy de toutes pars la terre  
Que la mer bleue enuironne, & enserre,  
Paix vient de toy, qui en terre est logee,  
Toute la mer est à toy obligee:  
De tes biensfaitz, & vertus acomplies

Les deux

Les deux maisons du Soleil as remplies:  
 Le ciel lequel apres ce monde cy  
 Te portera, tu as porté aussi.  
 Hercules fort d'espaulles, & de bras,  
 Astres, & ciel soutint apres Atlas.  
 Qu'as tu gaingné sinon faire cognoitre  
 Ton deshonneur, & par tout apparoître?  
 Si tu conioints ta paillardise infame  
 Aux premiers faits pleins de los, & de fame?  
 Voyez les discours de Macchiauel sur l'ite-  
 liue, comment se doit tresbien donner garde  
 celuy qui a fait de grans actes vertueux,  
 mesmemēt en guerre. La mauuaise fin d'An-  
 nibal, de Pompee, de Cesar, & d'infinis au-  
 trés, doit bien donner crainte. Pour ce disoit  
 vn Sage, que l'homme ne peut auoir meil-  
 leur bien en ce monde que l'heureuse issue  
 de cette vie. Car *ultimæ dies de omnibus iudi-  
 cium affert.* Voyez ce que disoit Solon au  
 grand riche Roy Cresus : & comment il ex-  
 perimenta son dire vray. Herodote le recite  
 bien au long de la victoire de Cyrus, & du  
 grand malheur de Cresus.

155

*Homo extra corpus est suum, cùm irascitur.*  
 L'Homme qui se courrouce, n'est pas en sa  
 peau. Cette sentece reuient quasi au propos

c

de celle qu'il a dit cy dessus au nombre 12.

*Absentem l'edit, cum ebrio qui litigat.*

Qui prend noise à vn homme yure, il s'at-  
tache à vn absent. *Cato*

*Impedit ira animum, ne possit cernere verum.*

Voyez vn beau liure de Plutarque, pour le  
remède de courroux.

156

*Hec quam est timendus, qui mori tutum  
putat!*

O que celuy est bien a craindre qui ne se soucie  
de la mort!

Cecy se pourroit principalement adresser  
au Capitaine de guerre, qui met, sans pro-  
pos, la vie de plusieurs autres en grand ha-  
zart, s'il est fol hardi, & sans consideration:  
& se fait Seigneur & maistre de la vie d'au-  
truy. *157*

*Homo, qui in homine calamitoso est miseri-  
cors, meminit sui.*

Celuy a souuenance de soy, qui est pitoyable  
enuers vn homme souffreteux : c'est à dire,  
qu'en ce faisant il pense qu'il est homme  
comme l'autre, & qu'il pourroit tomber en  
telle souffrete, & misere, & avoir ainsi affai-  
re de secours.

Voyez

Voyez à ce propos, le suyuant, au nôbre 159.

*Dido apud Vergilium,*  
*Non ignara mali, miseri succurrere disco.*

158

*Est honesta turpitudo, pro bona causa mori.*  
C'est vne honte honneste, de mourir pour bonne cause. l'Italian dit,  
*Vn bel morir, tutta la vita honora.*

159

*Habet in aduersis auxilia, qui in secundis commodat.*

Qui donne secours en prosperité, le retrouue en aduersité. C'est ce qu'on dit communément, comme tu auras fait à autruy, lon te fera. *Pittacus,*

*Quæ feceris parentibus, eadem à liberis expecta.*

160

*Heu quam miserum est lædi ab illo, de quo non possis queri!*

O que c'est vne chose miserable d'estre oppresé par celiuy de qui tu ne te peux plaindre! (côme seroit d'un grand Seigneur, ou d'un grand amy; car il ne seroit pas trop seur, ou trop honneste de ce faire: i'enten de se plaindre de lui outrageusement.)

161

*Hominem experiri multa, paupertas iubet.*  
 Poureté commande à l'homme d'expérimenter plusieurs choses.

A ce propos, y a vn proverbe Grec qui dit,  
 que nécessité est inuentrice des arts.

Et Ovide dit,

*Ingenium mala s̄apc mouent.*

Que i'ay traduis ainsi,  
 Souvent nécessité  
 L'esprit a excité.

162

*Heu dolor quām miser est, qui in tormentis  
 vocem non habet!*

O que la douleur est miserable qui n'a point de  
 parolle es tourmens! Les tourmens, gehénes,  
 & tortures sont ordonnees pour tirer la vérité:  
 Celuy donc souffre douleur miserable,  
 qu'estant ainsi tourmenté n'ose dire la vérité  
 de ce quil scet, sachant que celuy qui le  
 tourmente, ne le veut pas.

Ce qui auient quelque foys.

163

*Heu quām pænitenda incurruunt homines  
 crinendo diu!*

O que

O que les gens de longue vie experimentent  
de choses grièves!

Voyez la dixième Satyre de Iuuenal.  
*Sed quām continuis, & quantis longa senectus  
Plena malis! deformem ante omnia vultum,  
Dissimilemque sui, deformem pro cute pelle.  
Vna senum facies, cum voce trementia labra,  
Et iam lāue caput, madidi que infantia nasi:  
Frangendus misero gingivā panis inermi,  
Vsque adeo gravis vxori, natisque, sibi que  
Ut captatori moueat fastidia Cossō.*

164

*Habet suum venenum blanda oratio.*  
Douce parole porte son venin.

Voyez Caton, qui dit tres bien à ce  
propos en son premier liure,  
*Noli homines blandos nimium sermone probare:  
Fistula dulcē canit, volucrem dum decipit aucepse.*

Que i'ay ainsi traduit,  
N'estime pas plus grandement  
Les gens doux qui parlent tant beau:  
L'oyseleur chante doucement  
Quand il décoit, & prend l'oyseau.

Et puis encor en son troisième liure il dit:  
*Sermones blandos, blaſosque cauere memento:  
Simplicitas veri, sana est: frāus ficta loquendi.*

c 3

Que i'ay traduit comme s'ensuit,  
 Fuy langue douce, ou begueyante,  
 Car verité ronde, & ouverte,  
 Va rondement ; Fraude est couverte,  
 Dissimulee, & deceuante.

Il y en a plusieurs par le monde qui sont  
 ainsi faits, comme i'en ay fait experience à  
 mon dommage : & pourtant, lecteur, garde  
 t'en si tu veux, i'enten de telles gens qui ont  
 le dessus de la langue emmiellé, mais le des-  
 souz empoisonné.

165

*Homo toties moritur, quoties amittit suos.*  
 Autant de foys meurt l'homme, cōme il perd  
 de ses bons parens, ou amis. Certes c'est  
 grād douleur perdre vn bon parēt ou amy.

166

*Homo semper in se aliud fert : in alterum  
 aliud cogitat.*

Tout homme a tousiours en soy quelque chose  
 particuliere, & enuers autruy vn autre : car  
 il songe tousiours autrement pour soy, &  
 plus à son profit, que pour autruy, encor  
 qu'il ne le die.

167

*Honestus rumor, alterum est patrimonium.  
honestè*

*Honestè seruit, qui succumbit tempori.*

Bonne renommee vaut vn second patrimoine.

A ce propos y a vn ancien prouerbe

François qui dit,

Bonne renommee vaut mieux

que ceinture doree.

L'autre sentence dit,

Que bien fait celuy qui sert au temps.

168

*Homo nescit, si dolore fortunam inuenit.*

L'homme ne sent point la peine, par laquelle  
il a eu quelque bien.

C'est quasi au propos de Martial,

*Pingue solum lassat, sed iuuat ipse labor.*

169

*Homo vita commodatus, non donatus est.*

L'homme a la vie par prest, non par donz

pourtant les Latins l'appellent,

*Vsuram lucu huius. Quid habes, quod non  
accepisti? inquit Do. Paulus.*

Item,

*Non habemus hic ciuitatem permanentem.*

170

*Hæredem scire, vel ferre, utilius est quam  
querere.*

Il vaut mieux sauoir ses heritiers, que les chercher: Ou, il vaut mieux souffrir les heritiers qu'on a, que d'estre en peine d'en trouuer d'autres. Car nôtre bien, doit par raison plustost auenir à noz parens, ausquelz nature nous adresse, qu'à autres.

171

*Hæredis fletus sub persona risus est.*

Les pleurs de l'heritier, ce sont ris couuers.

C'est à dire pleins de faintise & dissimulation communement: Car il est joyeux en son cœur, du bien qui luy aduient.

172

*Habent locum maledicti crebræ nuptia.*

Se remarier souuent, vaut autant comme faire mal parler de soy.

Voyez cy apres au nombre 246, où il dit,

*Mulier quæ nubit multis, multis non placet.*

Saint Ierôme recite d'une femme qui eut plus de vingt maris: dont l'un gaigna en fin la victoire.

173

*Inferior horret quicquid peccat superior.*

Le subiect redoute tout ce que fait de mal son supérieur (car cela luy peut retôber dessus:

&amp; les

& les plus petis boyuent souuēt la faute des  
plus grans, selon que dit le Poëte,  
*Quicquid delirant Reges, plectuntur Achini.*

174

*Inimicū vlcisci, vitam est accipere alteram.*  
Se venger de son ennemi , c'est prendre vne seconde vie. Cette sentence ne conuient pas à nôtre loy , qui nous deffend la vengence: mais Publian parle icy selon l'affection naturelle de plusieurs gens, aux quelz il semble qu'ils ont fait vn tresbeau fait, & qu'ils sont du tout allegez en leur coeur , quand ils se se sont vengez: ioint qu'ayans occis leur ennemi, ils ne le craignent plus, mais il en faut craindre d'autres, & Dieu principalement. ou bien , Publian entêd prendre vne secôde vie, que c'est, sauuer & échaper sa vie qui estoit aguetee & epiee par l'ennemi. & en ce point le sens est bon.

175

*Id agas, ne quis tuo te merito oderit.*  
Dône toy garde que tu ne sois point hâti à bon droit : c'estadire pour quelque faute que tu auras commise.

176

*Inuitum cùm recines , exire incitas.*

c s

Retenant vn homme contre son gré, tu le contrains de s'en aller. Il y en a d'importuns qui tirent, retirent, & retiennent les gens de si mauuaise grace, qu'ils leur donnent plustost envie de s'en aller.

177

*Ingenuitatem ledis, cùm indignum rogitas.*

Tu fais tort à ta bonté naturelle, quand tu suppiles vn hōme indigne. O quel creuecoeur! & que plusieurs vilains, c'estadire indigues d'estre priez, abusent de cette debonnaireté des gens de bien!

178

*In nullum auarus bonus est, in se pessimus.*

l'Auaricieux n'est bon à nul, & est tresmechāt à soy. Par ce qu'il ne fait bien à personne: & se laisse mourir de faim, luy-mesme. cy dessus au nombre 23.

*Auarus, nisi cum moritur, nihil recte facit.*

179

*In opere beneficium bis dat, qui dat celeriter.*

A vn hōme souffreteux celuy fait plaisir doublément, qui le fait diligemment. Voyez cy dessus au nombre 36. ou il dit,

*Bis est gratum, quod opus est, vltro si offeras.*

Instr

180

*Instructa inopia est in dinitijs cupiditas.*

Catv:

*Quid tibi dinitiae pr̄funt, cum pauper abundas?  
Conuoitise en richesse, c'est vne riche pōureté.*

*Car, semper auarus eget. Pr̄terea,  
Tam deest auaro quid habet quam quod non habet:*

*Comme verrez cy apres.*

*Quo plus sunt p̄tes, plus situuntur aquæ.*

181

*Inuitat culpam, qui peccatum pr̄terit.*

*Qui dissimule vn'offense d'autruy, il l'incite à  
offenser derechef. C'estadire il luy donne oc-  
casion d'en faire vn'autre faute, ou offense.*

182

*Iucūdum nihil est, nisi quod reficit varietas.*

*Il n'y a rien doux, sinon ce que la variété fait  
doux. Pourtant les Philosophes dient que la  
nature s'est recrée en diuerlité.*

183

*Ingenuitas non recipit contumeliam.*

*Vn cœur noble ne peut souffrir iniure.*

*Autrement,*

*Vn cœur noble n'est point souillé de l'iniu-  
re, & aus sine s'y arreste point.*

*Impis*

184

*Impunè peccat in eum, qui peccat ravior.*

Vel,

*Impunè peccat, cùm quis peccat charior.*

Aut,

*Impunè peccat, cùm quis peccat rarius.*

Celuy qui offense peu souuent, ne merite punition. autremēt, celuy qui est bien aimé ne merite punition: ou, encor qu'il la merite, il ne la reçoit pas: car l'amitié pardonne, ou dissimule & passe legerement tout cela.

185

*Ingratus unus, miseris omnibus nocet.*

Vn homme ingrat, nuit à tous les autres nécessiteux. Lon dit communement, Les bons y perdent pour les mauuais.

186

*In miseri vita (seu vita) nulla contumelia est.*

Iniure faite contre vn homme miserable, n'a point grace d'iniure. Car il a plus besoing de consolation que de reprehension: & s'il est méchant, sa méchanceté est assez punie par sa pourceté, & miserableté.

*Inopie*

187

*Inopiae defunt pauca, auaritiae omnia.*

Indigence a affaire de peu, auarice de tout.

Voyez cy apres le nombre 214. ou il dit,

*Luxuriæ defunt multa, auaritiae omnia.*

188

*Ita amicum habeas, posse ut fieri inimicum  
putes.*

Aye ton ami en tel degré d'amitié, que ce pendant tu penses qu'il peut estre fait ton ennemi. à ce propos dit vn des sept Sages (& me semble que c'est Cleobule)

*Ama tanquam osurus : odi tanquam amaturus.*

Ayme comme si tu deuois haïr : hais comme si tu deuois aymer : laquelle sentence, bien qu'elle soit reprouee de plusieurs gens de bonne nature, & de bonne amitié, toutesfois est assez approuuee par Valere le grand : & à la verité il se trouue de grās amis auoir esté faits ennemis : &, au contraire, de grās ennemis, amis. Pourtant ne semble pas mauvais , de donner tel frain à l'amitié, à ce que l'ami de bonne foy , ne se détruise pour son ami , qui (peut être) apres auoir receu biens & honneurs de luy , se conuertira en ennemi ; comme tous les iours il se voit par experi

experience en vne infinité de gens ingrats:  
 & moy mesme en ay experiménté quelque chose: & pourtant soyent les autres sages,  
 s'ils veulent, apres en auoir esté aduertis.  
 Voyez sentence pareille cy apres au nombre  
 203. I'ay leu quelque part ce vers,  
*Vt decet, & prodest, & amabis, & oderis idem.*

189

*Inuidiam ferre, aut fortis, aut felix potest.*  
 l'Homme vertueux, ou l'hôme heureux peut  
 supporter l'enuie. Car le grand cœur, ou le  
 grand heur, passe par dessus: &, comme lon  
 dit, tel homme *c'est extra omnē aleam positus.*

190

*In amore, mendax semper iracundia.*  
 Ire en amour est touſiours mensongere. Il dit  
 le semblable cy dessus, au nombre 13.

*Amans iratus, multa mentitur sibi.*  
 l'Amoureux en courroux, ment beaucoup  
 à foy.

191

*Inuidia tacitè, sed minutè irascitur.*

L'enuie se courrouce couertement, mais en-  
 cor de peu de chose. C'est vn trés malheu-  
 reux vice que d'enuie, qui se tourmente du  
 bien d'autruy.

Irat

192

*Iratum breuiter vites, inimicum diu.*

Tu euiteras la colere dvn homme en vn instant, mais pour éuiter yn ennemi , il y faut vn long temps:& pourtant, à ce propos disoit le Sage Salomon, dvn homme ennemi retourne en grace, il se faut donner garde.

193

*Iniuriarum remedium, est obliuio.*

Le remede contre toute iniure,c'est oubliance.  
En cecy est fort loué l'Empereur Cesar,

194

*Iracundiam qui vincit, hostem superat maximum.*

Qui vainq son ire, ou son inclination à courroux , il vainq vni tresgrand ennemi. Alexandre le grand qui a subiugué vne grande partie du monde, n'a peu estre maistre de sa colere,témoin Clytus,& Callisthenes.Briſeis écriuoit a Achilles,

*Vince animos, irāmque tuam qui cetera vincis.*

Vous pouez voir vne grande louange de vaincre son courage, en l'oraison de Cicero pour Marc Marcel. Et pouez voir aussi vn petit traité de Plutarque pour refrener la colere & vaincre son ire, lequel est fort singulier,

lier , & a esté bien traduit en François , &  
imprimé chez Jean de Tournes.

195

*In malis sperare bonum, nisi innocens, nemo solet.*

Entre les maux, communemēt n'a bon espoir,  
sinon celuy qui ne sent sa conscience char-  
gee.Pourtant lon dit, *Consciētia, mille testes.*

*Horatius,*

*Innocens vitæ, scelerisque purus,  
Non eget mauri iaculis, nec arcu.*

196

*In vindicando (vel, in iudicando) crimi-  
nosa est celeritas.*

A faire vengence (ou à ietter sentence) soudai-  
neté est tresdangereuse. C'est ce qu'il a dit  
cy dessus:

*Ad pœnitendum properat, citò qui iudicat.  
au nombre 32.*

197

*Inimicum, quamvis humilem, docti est me-  
tuere.*

l'Homme sage & sauant , craint mesmement  
vn petit ennemi. voyez cy dessus au nom-  
bre 114. *Etiam capillus vñus habet vñbram  
suam*

*Suam.* Il ne faut nul dépriser : il n'y a nul petit ennemi. Catō dit en son liure quatrième,  
*Cum tibi proponas animalia cuncta timere,*  
*Vnum hominem tibi præcipio plus esse timendum.*

Ce que i'ay ainsi traduit,  
 Si en ton esprit tu proposes  
 Craindre toutes bestes en somme,  
 Quant est de moy, sur toutes choses  
 Je te commande craindre l'homme.

198

*In calamitoso, risus etiam iniuria est.*

Enuers le souffreteux, le ris est mesmement injure. C'est adire l'homme constitué en peine & pôureté, ne prend rien a bien, ains fousonne tousiours en la mauuaise partie ce que lon fait ou dit, encor que ce soit par ieu : & pourtant se faut donner garde de le troubler d'avantage.

199

*Iudex damnatur, cum nocens absolvitur.*

Le Juge est condamné quand il absout le malfaiteur. Il s'entend enuers Dieu, ou enuers sa propre conscience, qui le remord.

200

*Ignoscere humanū, ubi pudet cui ignoscitur.*

C'eſt humainemēt fait que de pardonner a ce-

f

Luy qui a dueil & hôte d'auoir offensé nous sommes tous pecheurs , pourtant faut par-  
donner facilement , même quand on re-  
quiert pardon.

201

*In rebus dubijs plurima (vel plurimi) est  
audacia.*

En vn danger, audace vaut beaucoup (pour en-  
echaper, il s'entend) pourtant dit le Poète,  
*Audentes fortuna iuuat, timidosque repellit.*

Voyez cy apres au nombre 253.

202

*Illo nocens se damnat, quo peccat die.*

Le mesme iour que le méchant fait méchance-  
té, il se condamne soymesme : c'est adire par  
sa propre conscience qui le remord.

203

*Ita crede amico, ne sit inimico locus.*

Fie toy de telle sorte en ton ami, qu'il ne te puif-  
se nuire ; s'il deuient ton ennemi. Il a dit le  
semblable cy dessus, au nombre 188,

*Ita amicum habeas, posse ut fieri inimicum putas.*  
Je m'en rapporte au iugement des plus sa-  
ges & sauans : mais ce conseil ne me semble  
maluaise.

Iratus

204

*Iratus, etiam facinus consilium putat.*

l'Homme en colere, repute le mal estre bien,  
ou le bien estre mal: c'estadire, iniurier, ba-  
tre,& tuer, il estime yn beau fait:& au con-  
traire, le conseil & remontrance de ses amis,  
il prend en mal.

205

*Improbè neptunum accusat, qui iterū nau-  
fragium facit.*

C'est bien à tort que Neptune est accuse par ce-  
luy qui fait perte de son bien , & aussi de sa  
vie, pour la seconde fois, par tourmente de  
mer. Car il n'y deuoit pas retourner: & qui  
a peur des branches , ne voise au bois, com-  
me l'on dit en commun proverbe.

L

206

*Loco ignominiae est, apud indignum dignitas.*

Honneur & dignité à vn homme indigne,c'est  
deshonneur, & indignité. Auisent icy ceux  
qui s'auancent indignement aux offices ou  
benefices : chose qui redonde à leur deshon-  
neur ; comme disoit vn Roy de France : Les  
cheuaux courrent les benefices , & les asnes  
les emportent.

f 2

*Laus ubi noua oritur, etiam vetus admittitur.*

Quand tu acquiers louange de nouueau, celle que tu avoys aussi parauant, est encores receuee, & approuuee. Aucuns lisent, Amititur: & mal, à mon iugement, tesmoing la conionction.

*Laeso, doloris remedium, inimici dolor.*

A celuy qui est offense, le remede à sa douleur, c'est de voir son ennemi en douleur. C'est bien à la commune maniere; mais ce n'est le fait d'un homme vertueux, ny mesme d'un Crétien, qui doit estimer le mal d'autrui, quasi comme le sien propre. Tant s'en faut qu'il s'en doyue réiouir, ny le prendre pour remede au sien; car c'est le fait d'un enuyeux, ou malheureux.

*Leuis est fortuna, citò reposcit quæ dedit.*

Fortune est volage, elle redemande incessamment ce qu'elle a baillé. Pourtant dit d'elle le Poëte;

*Et tantum constans in levitate sua est. Item:*

*Hac manet in nullo certa tenaxque loco.*

*Lex*

210

*Lex uniuersi est, quæ iubet nasci, & mori.*

C'est vne reigle generale à toute personne, naſ-  
quir & mourir. *Mors omnibus æqua. Horatiuſ, calcanda eſt ſemel via lethi: pallida mors  
æ quo pulsat pede pauperum tabernas, regumque  
turreis. D. Paulus, Statutum eſt omnibus homi-  
nibus ſemel mori, vt referat vniuſquisque, &c.*

211

*Lucrum ſine dano alterius, fieri non poteſt.*

Gaing ne peut eſtre fait, ſans perte d'autrui.

C'est ce que lon dit communement, Nul ne  
perd que l'autre n'y gaigne: & au contraire,  
Nul n'y gaigne, que l'autre n'y perde.

Voyez cy deſſus au nombre 40.

*Bona nemini hora eſt, vt non alicui fit mala.*

212

*Lasciuia, & laus, nunquam habent con-  
cordiam.*

Louange & intemperance iamais ne s'accor-  
dent. C'eſt adire l'homme débauché ne peut  
estre loué, ou estimé ou ſi d'aventure il l'eſt,  
ſa louange finira bien toſt en deshonneur:  
comme l'herbe ou fleur qui perd inconti-  
nent ſa beauté, odeur, ou vigueur.

f 3

213

*Legem nocens veretur : fortunam innocens.*  
 Le malfaiteur craint la loy , l'homme de bien,  
 la fortune : c'est adire les tristes issus de ses  
 affaires, la pource, la maladie.

214

*Luxuriae desunt multa, auaricie omnia.*

Au prodigue beaucoup de choses defaillent , à  
 l'auaricieux tout. Voyez cy dessus le nom-  
 bre 181. ou il dit,

*Inopie desunt pauca, auaricie omnia.*

M.

215

*Malignos fieri, maximè ingrati docent.*

Les ingrats font que les liberaux sont chiches:  
 ou non pas tant debonnaires , ny faciles.

*Malignus hic vocatur parcus, interprete Erasmo.*

216

*Multis minatur, qui uni facit iniuriam.*

Qui fait tort à vn , menace plusieurs , ou met  
 plusieurs en crainte. Car à l'exemple de ce-  
 luy qui est mal-traité, les autres le fuyent , &  
 craignent.

217

*Mora omnis odio est, sed facit sapientiam.*

Toute

Toute attente est ennuieuse, mais elle nous acquiert sagesse. Sur cecy vient tresbien à propos là tardiveté de Fabius contre Annibal, dont il fut mal voulu : toutesfois le gaigna par temporizer, & le laissa refroidir : tefmoings ces vers,

*Vnus homo nobis cunctando restituit rem:*

*Non ponebat enim rumores ante salutem.*

218

*Mala causa est, quæ requirit misericordiæ.*  
La cause n'est pas bonne, qui se fonde en misericorde : car c'est signe qu'au fond de la matière on n'y a pas grand droit.

219

*Mori est felicis, antequam mortem inuocet.*  
l'Homme est heureux qui meurt auant que d'appeler la mort. Voyez cy dessus au nombre 98. où il dit à ce propos,

*Dum vita grata est, mortis conditio optimæ est.*

220

*Miserum est tacere cogi, quod cupias loqui.*  
C'est chose facheuse, estre constraint de se taire, quād on a enuie de parler. Toutesfois l'homme sage, rassis & modeste, ne s'éfache point trop : car de se taire on ne se repent point, si non en cas qui touche, & en chose de con-

ſequence & nécessité.

221

*Miserrima eft fortuna, que inimico caret.*

La fortune eft des pires , quand elle n'a point d'ennemi. Car le bon heur attire l'envie: ainſi il faut que ſoit bien pôure celuy qui n'a aucun ennemi, ny enueux : toutesfois, à mon avis, il n'eſt pas à méprifer d'auantage.

*Ouidius,*

*Vive tibi, & longè nomina magna fuge.*

222

*Malus eft vocandus, qui ſua cauſa eft bonus.*

Cil qui eft bon à soy doit eſtre appellé méchant.

comme quiconque fait plaisir, ayât regard à ſon ſeul profit, & non à l'amitié, ou à la piété de ſon prochain, il fait mal, ſelō ce regard.

223

*Malus, ubi bonum ſe simulat, tunc eft peſimus.*

Le méchant , eft alors tresméchant , quand il faint d'eſtre bon. Voyez cy deſſus au nombre 52. *Bonitatis verba imitari, maior militia eft.* à ce propos vn des douze Cefars diſoit, que ceux ſont moins méchans, qui ſont méchans apertement.

*Metus*

224

*Metus cum venit, raru habet somnus locū.*  
 Quand crainte vient, le dormir trouue peu de place. autrement : Il ne faut pas dormir en vn danger. *Verg. Pedibus timor addidit alas.*  
 Il ne dormoit donc pas.

225

*Mori necesse est, sed non quoties volueris.*  
 Il est necessaire de mourir, mais non pas toutes les foys que tu voudrois. Car aussi on ne peut mourir qu'vne foys: & si l'on mourroit toutes les foys qu'on souhaite, on mourroit plus de mille foys.

226

*Malè geritur, quicqd geritur fortunæ fide.*  
 La chose est mal conduite, souz la fiance de fortune: toutesfoys Alexandre ne s'en est point trouué mal : mais c'est quasi le seul exemple de haut cœur, & haute fortune.

*Iuuenalis Satyræ 6*

*Si fortuna volet, fies de Rhetore consul:*  
*Si volet hæc eadem, fies de consule Rhetor:*

227

*Mortuo qui mittit munus, nil dat illi, adimit sibi.*

f s

*Qui fait don au mort, ne luy donne rien, & tol-*  
*lit à soymesme.*

228

*Ninus est quām seruus, dominus qui seruos  
 timet.*

Il est moindre que seruiteur , le maistre qui craint ses seruiteurs. Voila vne belle sentence, pour les maitres trop sotz, & qui se laissent du tout gouuerner à leurs seruiteurs.

*Quot seruos, tot hostes,* Disoit l'autre.

*Claudianus,*

*Nec pestis sequior villa est.*

*Quām serui rabies in libera colla furentis.*

229

*Magis heres fidus nascitur, quām scribitur.*

Plus est franc l'heritier né, que escrit, c'est à dire le filz que le legataire : parquoy ne faut laisser le propre & naturel heritier, pour l'estrā ger. Voyez cy dessus au nombre 170.

*Hæredem utilius est scire, quām quærere.*

C'est contre ceux qui fraudent leurs vrays, naturelz, ou legitimes heritiers pour quelques legeres offences, ou fantasies.

230

*Malo in consilio, fæminæ vincunt viros.*

En cas de mauuais conseil, les femmes passent

les

les hommes. Je ne scay que les femmes luy auoyent fait, comme i'ay ia dit quelquesfoys cy dessus, mais il ne les veut pas vendre. comme amplement appert cy apres , au nombre 241.

231

*Mala est voluptas, alienis affue scere.*

S'accoutumer a vsier des choses d'autruy,est vn plaisir qui n'est pas beau, ny bon, il ne faut donc trop abuser de l'amy.

Pour ce disoit le Satyrique,  
*Miserum est aliena viuere quadra.*

232

*Magno cum periculo custoditur quod multis placet.*

Il est bien difficile de garder, ce que a plusieurs agree: Erasme allegue pour exemple, l'or l'argent, & les belles femmes : car plusieurs gens y ont enuie, pourtant est bien difficile de les contregarder. Aussi on dit,

*Si pulchram dux eris vxorem, cum multis habebis communem.*

233

*Mala est medicina, ubi aliquid naturae perit.*

La medecine est mauuaise, quand elle fait perdre

dre du naturel, ou quand elle rend inutile quelque partie du corps.

234

*Malæ naturæ, nunquam doctrina indigent.*  
 Vices de nature, n'ont iamais besoing de doctrine. mal ing esprit n'a que faire d'apprendre. C'est à dire que sans apprendre on est assez enclin à mal faire: mais pour bien faire communement il le faut apprendre.

235

*Miseriam nescire est, sine periculo vivere.*  
 Viure sans danger, c'est ne fauoir que c'est de misere: il veut dire que c'est vie tres heureuse: & que le bas, ou moyen estat, est le plus seur. A ce propos me souuient que Ouid eftant en exil, conseilloit ainsi à vn sien amy,

*Semper prælustria vita:*

*Vive tibi, & longè nomina magna fuge.*

236

*Male viuunt qui se semper victuros putant.*

Mal viuent ceux qui pensent tousiours viure.  
 (car s'il faut faire quelque chose de bien, ilz le remettent tousiours à demain.)

*Horatius,*

*Rusticus expectat dum defluat amnis, at ille*

*Labitur*

*Zabitur, & labetur in omne volubilis ænum.*

*Omnem crede diem tibi diluxisse supremum.*

Pense tousiours que ce iour present, te soit le dernier. Vis autant bien & vertueusement que si tu ne deuois viure qu'aujourd'huy.

237

*Maledictum interpretando, facies acrius.*

Expliquant, ou excusant vn injure, tu la rendras plus aigre. C'est quasi comme lon dit communement, se cuider courir d'un lac mouillé.

238

*Malè secum agit æger, medicum qui hædem facit.*

Le malade ne fait pas bien pour soy, quand il fait son medecin heritier. Erasme interprete ainsi, pource(dit il)qu'il l'incite de faire quelque qui pro quod, c'est de l'enuoyer bien tost ad patres(comme lon dit.)

239

*Minus decipitur, cui negatur celeriter.*

Moins est abusé,cil qu'on refuse incontinent.

Voyez cy apres au nombre 259,ou il dit,

*Pars beneficy est, quod petitur, bene si neges.*

Noz histoires, a ce propos, recitent vn beau compte du Roy Louis onzième.

240 *Mutat*

240

*Mutat se bonitas, cùm irrites iniuria.*Bonté se change quand elle est prouoquée par  
iniure.

Voyez au nombre 44, &amp; 129, cy dessus.

241

*Mulier cùm sola cogitat, male cogitat.*Femme seule & pensiue, pense mal. Il leur en  
vouloit bien, comme ie vous ay ia aduerti,  
& le pourrez voir par les nombres 6, 20, 30,  
94, 139, 23c, mais possible, il n'auoit pas leu  
beaucoup de bons Auteurs, qui au con-  
traire en dient beaucoup de bien.

242

*Malefacere qui vult, nusquam non can-  
sam inuenit.*Qui a enuie de mal faire, en trouue tousiours  
le moyen.

243

*Malevolus semper sua natura vescitur.*

L'homme méchant ne change point de peau:

C'est à dire il a tousiours ce mauuais naturel  
enclin à mal faire: & encor qu'il ne luy en  
reuiene rien de profit, & qu'il n'y soit incité  
par autruy, il se plaist, & se nourrit en mal.

On dit

On dit, Le mortier sent tousiours les auxx.  
*Naturam expellas furca, tamen vsque recurret.*

244

*Multos timere debet, quem multi timent.*  
 Plusieurs en doit craindre, qui est craint de  
 plusieurs. C'est quasi ce que dit Aufone,  
 apres Periander,

*Multis terribilis, caueto multis:*  
 Ce que i'ay traduis en cette sorte,  
 Plufieurs mets, en peine & soucy,  
 Plusieurs tu dois bien craindre aussi.

245

*Male imperando, summum imperium amittitur.*

Par vn mauuais gouernement  
 Se perd l'Empire le plus grand.

T esmoing en soit la mort d'Alexandre le  
 grand, qui delayant de faire iustice à vn  
 complaignant, auança ses iours.

Voyez Justin.

246

*Mulier qua nubit multis, multis non placet.*  
 Femme qui se marie à plusieurs, ne plaist pas à  
 plusieurs. Erasme l'interprete de la liberté  
 que certains Payans auoyent de changer de  
 femmes & de maris, comme de chevaux.

Mais

Mais quand bien je l'entendrois des femmes qui conuoient aux secondes, tierces, & quarte nopces (a fin que ie vse du terme des le-gistes) le sens ne viendroit que bien : & au-rois tousiours Boccace pour moy : vers lequel ie vous renuoye, pour voir le bien qu'il dit des femmes qui se remarient apres le trespas de leurs premiers maris: C'est quand il parle de Dido. A ce propos me souuient auoir leu d'vne femme Romaine, laquelle estant vefue de son mari, & encores ieune & belle, respondit à ses parens qui la pressoyent de se remarier, Si je rencontre vn bon mari vertueux, & qui m'ayme bien, comme fai- soit le premier, ie serois tousiours en doute de le perdre aussi, comme le premier : or ie ne veux viure en telle peine & doute : & puis quel besoing est il aussi, que i'en experi- mente vn qui soit mauuaise, apres en auoir eu vn bon?

Voyez cy dessus au nombre 172, Ou il dit,

*Habent locum maledicti crebra nuptiae.*

247

*Malum consilium est, quod mutari non po- test.*

C'est vn mauuaise conseil, quand il ne se peut changer

changer. Car aussi on dit qu'il faut auoir deux cordes en son arc.

N.

248

*Nihil agere, semper infelici est optimum.*

A celuy qui est malheureux à manier affaires, il est toufiours tresbon se repouler, & ne rien faire. A la verité il y en a, qui comme par destinee, sont plus heureux au succes des affaires: si qu'il semble que tout leur vienne, *virgula quadam diuina.*

249

*Nil peccent oculi, si animus oculis imperet.*

Les yeux ne feront mal (ou ne pecheront) si l'esprit est maistre des yeux. Il veut dire que le peché de l'oeil, vient premierement du cœur: & pourtant n'en faut blasmer, ny accuser l'oeil. C'est ce que dit notre Seigneur, *De corde exirent cogitationes male.*

250

*Nil proprium ducas, quod mutari posse.*

N'estime rien proprement tien, quand il se peut muer. (comme richesse, ieunesse, beauté.)

Voyez à ce propos vn beau petit liure, nommé le Manuel d'Epictete.

g

*Non citò ruina perit vir, qui ruinam met.* (vel sic.)

*- Non citò perit ruina, qui ruinam pretimet.*

*Qui de loing craint vne ruine,  
A peins que tost il ruine.*

C'est ce qu'on dit,

*Iacula preuisa minus ledunt:* Les traitz,  
C'est à dire les dangers, preueuz ne nous  
nuisent pas si facilement; car on s'en peut  
mieux donner garde.

*Nescis quid optes, aut quid fugias: ita ludic dies.*

Tu ne sauras, par foys, que tu dois souhaiter, ou  
euiter: tant de iour à autre les choses chan-  
gent. Il veut dire que ce que nous pensons  
bien faire, par foys, aura mauuaise issue; &  
au contraire, ce que penserons quasi mal  
faire, ou mal proceder, aura bonne issue.

*Omnium rerum vicissitudo est;*

Comme dit Terence.

*Nunquam periculum sine periculo vincitur.*

Iamais

Iamais danger n'est surmonté sans danger.

C'est qu'il faut estre hardi pour échaper  
d'un peril: car le craintif ne s'en desuelope-  
roit iamais. Pourtant on dit communement

*Audentes fortuna iuuat, timidosque repellit.*

La fortune aide aux gens hardis,  
Chassant les couars, & tardifz.

Vous pouez voir cy dessus pareille senten-  
ce, au nombre 201.

254

*Nulla tam bona est fortuna, de qua nil possis  
queri.*

Il n'y a si bonne fortune, qui n'ait son infortu-  
ne. C'est quasi ce qu'on dit, *vbi vber, illic tu-  
ber: vbi thus, illic pus: vbi fel, illic mel: vbi ho-  
nor, illic labor.*

255

*Nusquam melius morimur homines, quam  
vbi libenter viximus.*

Pourtant Ariadne se plaint, disant:

*Spiritus infelix peregrinas ibit in auras.*

Nulle part ne mourons mieux, que là où nous  
auons prins plaisir à viure. Cela est vray  
(mesme tesmoing Vergile qui ordonna que  
ses os fussent apres son trespass, transportez à  
Naples, où il auoit par long temps, & fort

g 2



joyeusement & delicieusement vécu) & toutesfoys le contraire semble plustost vérité; comme que soit trop grand regret de voir, ou sentir finir sa douce vie, ou lon a pris son grand plaisir. 256

*Negandi causa, auaro nusquam deficit.*

Jamais l'auaricieux n'a faute d'excuse (quand on luy demandé à emprunter, cela s'entend.)

257

*Nimium altercando, veritas amittitur.*

La vérité se perd par trop crier & débatre.

O.

258

*O vita misero longa, felici breuis!*

O que la vie est longue au souffreteux, & brieue à l'hóme heureux! car le temps ennuie à celuy qui est en peine, & pourtant il le trouve long : & c'est le contraire à celuy qui est entre ses plaisirs, auquel vn iour ne dure pas vne heure; mais à l'autre, vne heure dure vn iour. Lon dit vn commun proverbe, Il ennuie à qui attend : & combien plus à celuy qui est en peine & misere?

P.

259

*Pars beneficij est, quod petitur, bene si neges.*

C'est

C'est aucunement fait plaisir, si tu refuses de bonne grace. Voyez cy dessus, assez à ce propos, au nombre 239, ou il dit,

*Minus decipitur, cui negatur celeriter.*

Aussi lon achete trop cher, ce que lon achete par longues prieres, comme disoit vn des Sages. A ce propos y eut vn postulant qui remercia bien fort le Roy, qui luy auoit tout incontinent refusé vn benefice, & print sunbit congé de luy. Le Roy adonc de si grand remercimēt emerueillé, le rappelle, & ayant entendu sa raison, qu'il le remercioit, pour ne l'auoir tenu long temps suspens, & ne le constituer en grans frais, à la poursuite de la court soubz esperance incertaine, il luy ottroya. Voila que luy profita cette viue & subtile responce. Q

260

*Quotidie damnatur, qui semper timet.*

Tous les iours est condamné, qui tousiours craint. (côdamné, il s'entend par le remord de sa propre conscience, qui ne le laisse en repos, pour ses crimes, & malefices) Voyez l'oraison de Cicero pour la defence de celuy qui estoit accusé d'auoir occis son pere tournant le remord & le tourment de conscience

g 3

ce qu'a le malfaiteur.

261

*Quotidie est deterior posterior dies.*

Tousiours le iour suyuant est pire: (C'est à dire tant s'en faut que nous alions en amandant, que mesmement tous les iours nous allons en empirant. A ce propos ie puis tresbien alleguer Horace, Ode 6. li.4.

*Damno sa quid non inaminuit dies?*

*Aetas parentum peior avis, tulit*

*Nos nequiores, mox daturos*

*Progeniem vitiosiorem.*

R.

262

*Ridiculum est, odio nocentis, perdere innocentiam.*

C'est fotherment fait, que pour la haine des méchans, exterminer les bons; ou bien, de perdre & abandonner nôtre bonté, & innocence. Erasme allegue vn exemple, comme si quelcun empoisonnoit le paillard de sa femme.

S.

263

*Stultum est timere quod vitari non potest.*

C'est chose folte de craindre ce qu'on ne peut eviter

*Exi ter. Se denegare patriæ, exilium est patri.*

Voyez cy dessus en la lettre E.

T.

264

*Tam deest avaro quod habet, quam quod non habet.*

Autant dessaut à l'avaricieux ce qu'il a, que ce qu'il n'a pas. Il y a icy dessus plusieurs autres belles sentences contre les avaricieux; même en la lettre A.

265

*Timidus vocat se cautum, partum fordinus:*

Le craintif s'appelle prudent, & bien aduisé: le chiche & tacquin, s'appelle homme d'épargne. C'est à dire que chacun dissimule son vice, & couvre sa faute de quelque plus beau nom. C'est ce que dit Ovide, en son remede d'amour:

*Et mala sunt vicini bonis: errore sub illo  
Pro vitio virtus crimina sape tulit.*

Aucuns vices ont telle prochaineté, & couleur de vertu, que soubz tel abus, souuent l'un est pris pour l'autre.

g 4

*Veterem ferendo iniuriam, inuitas nouam.*

Supportant vne vieille iniure, ou offense, tu  
semōds d'en faire vne toute nouuelle: pour-  
tant lon dit, Il ne faut rien laisser passer. C'est  
à dire rien pardonner: mais il y a lieu, temps  
& gens.

*Fin des Mimes de  
Publian.*

\*

PARABOLES.  
OU SIMILITV.  
DES EN LATIN  
ET EN FRAN-  
COIS.

\*

## La premiere.

*Ut longiore via potius vitudum est, si modo sit tutior, quam breuiore, et periculosa: sic ad opes, et gloriam enitendum, ut serius contingent tuto potius, quam statim cum periculo.*

Tout ainsi que lon doit plustost prendre vn long cheqmin qui soit bien feur, qu'vn court qui seroit mal feur: ne plus ne moins lon se doit plustost efforcer d'acquerir richesses avec le temps, & sans danger, que tost & subitemment, avec danger ou deshonneur.

2

*Ut hedera adhaerens arborum ramis, opera aliena in alcum erigitur: sic obscuri, consuetudine potentium crescunt, deinde profocant eos a quibus sunt cuecti in alcum.*

g s

Comme le lierre rampant aux rameaux des arbres, se hausse par leur moyen : ainsi les gés de bas état se font elever par hanter les gros, mais puis apres quelquesfois iceux mesmes par lesquelz ont esté eleuez & hautez, ils suffoquent : c'est quasi ce que lon dit communement, Rachetez vn homme du gibet, il vous fera pendre, s'il peut.

3

*Quaedam corpora lumē Solis exceptum, suo fulgore viciſſim augent, atque illustrant: ita quidam aliorū fauore commendati, viciſſim suis dotibus eos commendant.*

Quelques pierres ou verres receuans la clarté du Soleil, icelles rendent par leur naturelle splendeur augmentee : ainsi aucuns auancez & honorez par la faueur des grās, iceux mesmes honorent & illustrent par leurs propres vertus. C'est le contraire du précédent.

4

*Non quaevis arbor patitur complectentem, sed quaedam præfocant eam, & extingunt: ita ambitiosi quidam, iuuenes ob inuidiam premunt, ne quando emergant.*

Tout

Tout arbre ne souffre pas que la vigne l'em-brasse, & qu'elle croisse, ains aucuns arbres sont qui la suffoquent: ainsi les grans & am-bieux souuent oppriment, par enuie, les ieunes gens vertueux, à ce qu'ils ne se puissent eleuer, ny paruenir: chose, certes, tres-méchante.

5

*Musicus chordas dissonantes non statim abiicit, atque incidit, sed sensim inten-dens aut remittens, ad concentum addu-cit: ita princeps leuiter debet emendare peccantes, non protinus tollere.*

Le ioueur d'instrumens de musique, n'arrache & ne rompt pas incontinent les cordes di-scordantes, mais peu à peu les tendant ou relachant, les fait bien accorder: ainsi le Prince doit doucement corriger ceux qui fail-lent, & non pas soudain les punir de mort.

6

*Iaculum si in solidis aliquid inciderit, non nunquam in mittentem retorquetur: ita conuitium in fortē (et) constantem virum tortum, recidit in conuitū facientē.*

Vn

Vn trait estant ietté contre vne chose solide & forte , retourne quelquesfois contre celuy mesme qui l'a ietté: ainsi vne iniure dite al'encontre d'vn homme constant , & de grand cœur, retourne sur celuy qui l'a dite.

7

*Alexander Bucephalum iam senem ab alijs equis gestandum curare solebat , donec ad hostem ventum esset , ut integer ad pugnam veniret : ita senū magistratum vtendum opera , ut eis adimatur quantū potest laboris : et ad necessitatem , usus illorum reseruetur.*

Alexandre le grand faisoit porter son cheual Bucephal ia vieil , par les autres cheuaux , jusques atant qu'il fust pres des ennemis , à ce qu'il entrafst tout frais en la bataille : ainsi se faut-il seruir des gens de conseil ia vieux , en les relevant de labeur & peine tant que lon peut , & les reseruant au besoing , pour viser de leur conseil & prudence.

8

*Non est infirmior manus , quod in digitos fit dissecta , sed ad operādum agilior . ita negotia*

*gotia multis communicata in Republica,  
pleniū conficiuntur.*

La main n'est pas moins puissante pour estre partie ou diuisee en cinq doigts, mais plus agile & suffisante à la besoigne : ainsi les affaires de la chose publique distribuez & commis à plusieurs, s'accomplissent mieux.

9

### Dissimilitude.

*Ex aluearium strepitu, ac tumultu colligunt  
apes recte valere: contrà ex quiete, Rem-  
publicam.*

Par le bruit qui se fait dans les ruches à miel, lon connoit que les abeilles se portent bien : mais par la tranquillité, la Republique.

10

*Ex festuca incensa, aut lucerna neglecta de-  
mi, nonnunquam conflagrat urbs tota:  
sic ex priuatis odiis ac dissidijs publica  
pernicies oritur.*

D'une paille , ou d'une lampe ardente que lon laisse en la maison , par négarde , est aucunesfois toute vne ville brulee : ainsi par les dissensions & haines particulières , s'ensuit la per-

PARABOLES.  
la perdition de la Republique.

II

*Ut est initium sanitatis sensus morbi: ita correctionis initium, agnoscere culpam.*

Comme le commencement de santé: c'est de connoître, ou sentir son mal; ainsi le commencement de correction, c'est de reconnoître sa faute. Le Psalmiste dit, *Declina à malo, & fac bonum.*

12

*Ut cervis frustra sunt ingentia cornua cum deficit animus: ita non satis est corpore vel opibus pollere, nisi fortitudo accesserit.*

Comme aux cerfs peu profite auoir de grandes cornes avec faute de courage; ainsi n'est pas assez d'estre grand de corps ou de biens, s'il n'y a grand cœur & vertu avec cela.

ENIG

## Premier.

*I'ay mes cinq doigts trotant par la maison,  
Que i'aime autant que les cinq de ma main;  
Je diray plus, & en ay bien raison,  
Ils m'en feront d'autres quelque demain.*

2

*I'ay corps subtil, luisant & gresle:  
Pluyne ne crains, & peu la grelle:  
Le Soleil me perse souuent,  
Mais onc ne me pressa le vent.*

3

*Ma mere me produit sans pere:  
Sans pere ie produis ma mere.*

4

*Ie iaze-iaze incessamment,  
Et en iatzant, le bien i'annonce,  
Dont ie n'ay profit nullement,  
Non pas d'une once ou demie onces:  
Ains plustot y ay-ie dommage,  
Me confondant en mon langage*

5

*Ie vole en l'air oiseau sans mere:  
Le bois pourri est mon seul pere.*

6

*I'aime trop la beaute de nuit:  
A autruy sert, celle me nuit.*

